

CSC
C
A
R
O
C
E

Projet
Social

Le CAROCE
Généraliste Animations
Jeunesse Ouverture
Généraliste Ensemble

2026/2029

S O M M A I R E

ÉVALUATION 2022/2025	3-10
LE TERRITOIRE	11-20
LA PERCEPTION DES HABITANTS	21-23
LA PERCEPTION DES PARTENAIRES	24-26
LA PERCEPTION DES BÉNÉVOLES ET DES SALARIÉS	27-31
LES PARTENARIATS EXISTANTS	32
LES DISPOSITIFS PUBLICS ET CONTRIBUTIONS AUX POLITIQUES PUBLIQUES	33-35
LES ÉTAPES D'ÉLABORATION DU PROJET	36
LES ORIENTATIONS DU PROJET 2026/2029	37-42
FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE	43-53
FICHE SIGNALÉTIQUE DU CENTRE SOCIAL	54

ÉVALUATION DU PROJET 2022/2026

AXE 1 : À LA RENCONTRE	
Des habitants du territoire pour...	
Objectifs opérationnels	Indicateurs d'évaluation
Développer des animations hors les murs pour tous directement sur les lieux de vie des habitants	Nombre d'escalas organisées selon les espaces Nombre et profil des participants selon les zones
Accompagner les habitants dans leurs démarches et lutter contre la fracture et l'isolement numériques	Contenu, déroulement et impact des activités Nature de l'effectivité des passerelles et nombre de personnes touchées
Favoriser la transversalité et les passerelles vers d'autres activités de l'association	Nouvelles dynamiques émergentes
Résultats obtenus	
Depuis 2018, le CAROCE sillonne les différentes places du quartier pour proposer des animations itinérantes destinées à tous les publics. Véritable outil de proximité, ce centre social itinérant permet d'aller à la rencontre des habitants directement dans leur environnement quotidien. Entre 2022 et 2024, la Tournée du CAROCE s'est imposée comme un rendez-vous attendu et fédérateur, confirmant sa place centrale dans la dynamique d'animation du territoire. Au total, ce sont 162 escalas effectives qui ont été organisées sur trois ans (46 en 2022, 57 en 2023 et 59 en 2024). Ceci étant, sur ces trois dernières années, certaines escalas ont été annulées du fait des conditions météorologiques et/ou de contraintes logistiques sur les espaces (74 escalas). La cour Risler ILM est devenue un lieu d'ancrage fort du projet, accueillant la majorité des escalas chaque année. Ce site a notamment concentré 73 escalas en trois ans, certaines ayant été doublées lors des vacances scolaires. Les autres espaces investis par le CAROCE sont le square Chalampé, la place de Wattwiller et la place de la Ziegelau. Les escalas envisagées place Henri Will n'ont pas pu être effectives faute d'accès à ce lieu de vie. Cette présence territoriale a permis de proposer des activités hors les murs et d'aller à la rencontre des habitants du territoire. <u>La fréquentation du CAROCE a connu une stabilité sur la période, traduisant la fidélisation des habitants et l'ancrage du projet dans la vie locale :</u> - En 2022, les escalas ont réuni entre 7 et 130 participants selon les lieux, pour un total de 2 222 participations, représentant plus de 500 personnes différentes. - En 2023, la participation a atteint 2 054 présences, soit environ 700 personnes touchées, avec une fréquentation comprise entre 7 et 130 personnes selon les escalas. - En 2024, la tournée a comptabilisé 1 773 participations pour plus de 700 personnes rencontrées, avec une fréquentation allant de 15 à 75 participants par escale. Les enfants et les adolescents constituent le cœur du public fréquentant les escalas CAROCE, rejoints progressivement par les familles. Si les premières escalas de chaque saison sont souvent marquées par une fréquentation modérée, la participation augmente ensuite régulièrement, portée par le bouche-à-oreille et l'attachement des habitants à ce projet. Les lieux d'implantation influencent la composition du public. Ainsi, les adolescents sont plus présents au square Chalampé, un lieu qu'ils fréquentent déjà en dehors des animations. La place de la Ziegelau attire de nombreuses familles, notamment lors de la sortie des classes, tandis que la proximité du centre social favorise la participation parentale sur la place de Wattwiller. La cour Risler, quant à elle, accueille principalement des enfants, les parents y étant moins présents. Ces nuances montrent la complémentarité des espaces et la capacité du CAROCE à s'adapter à différents profils de publics. Chaque escale du CAROCE s'est distinguée par la richesse et la diversité de ses activités, construites pour susciter l'intérêt de tous les publics et encourager la participation collective.	

- Les ateliers numériques ludiques ont occupé une place importante (Initiations à la robotique, codage, défis de programmation, jeux vidéo sur Switch, jeux sur tablettes, ou encore tournages de courts-métrages en 2024). Parallèlement, ont été proposés aux publics des accompagnements numériques notamment sur la gestion de forfaits, la compréhension de factures ou l'utilisation d'applications administratives.
- Les activités sportives ont constitué un pilier de l'activité : tir à l'arc, football, badminton, frisbee, ping-pong, pétanque, parcours sportifs et grands jeux tels que la chasse aux dragons, le balle aux prisonniers géant ou les olympiades... Ces temps sont particulièrement plébiscités par les enfants et les jeunes.
- Les jeux de société et jeux en bois (billard hollandais, Uno, Puissance 4, Loup-garou, Jenga, Tangrams, Mikado...) ont favorisé la convivialité intergénérationnelle et les échanges informels entre habitants.
- Les ateliers créatifs ont également connu un grand succès. Les habitants ont pu réaliser des objets décoratifs et ludiques : photophores, cartes, marque-pages, pixel art, origamis, bracelets, fresques collectives, chauves-souris articulées, éventails, ou encore bouquets de fleurs en papier... Les thématiques saisonnières (fête des mères, fête des pères, Halloween, automne...) ont renforcé la participation des familles.
- Des activités culturelles et musicales (danses, jeux musicaux, blind tests, scènes ouvertes, initiation à la batucada) ainsi que des lectures de contes menées en partenariat avec la médiathèque ont enrichi la programmation.
- Enfin, les ateliers familiaux et de partage ont permis de développer des moments d'échange autour de la parentalité, de la nutrition, des démarches administratives, ou encore de la santé. Les temps de discussion informels ont permis d'aborder des sujets du quotidien (recettes de cuisine, fruits et légumes de saison, accompagnement scolaire, ou organisation des vacances). Certains habitants ont profité de la présence du CAROCE pour exprimer des besoins précis, tels que la demande d'une présence plus régulière, de nouvelles thématiques d'activités ou de temps spécifiques (Halloween, éveil musical, accompagnement numérique).

Les escales du CAROCE ont été propices à la création de liens entre habitants : nombre d'entre eux se sont rencontrés au détour des animations et continuent à se fréquenter en dehors de ces rendez-vous. La proximité et la facilité d'accès à la tournée ont favorisé la participation de publics parfois éloignés des structures traditionnelles. Le CAROCE s'impose ainsi comme un outil d'inclusion et de mixité sociale, contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance au quartier et à encourager la participation.

Sur la période 2022/2024, la « Tournée du CAROCE » a constitué un outil efficace de mise en lien et de mobilité des publics vers les différentes antennes et activités de l'association. En allant directement à la rencontre des habitants sur les places du quartier, le CAROCE favorise non seulement la participation à des activités de proximité, mais également la découverte, l'adhésion et la fréquentation aux autres activités proposées par le Centre sur les différentes Antennes. Au fil du temps, la tournée a permis de renforcer la visibilité du Centre et d'en faciliter l'identification par certains habitants. Les escales constituent des temps privilégiés d'échanges, où les participants peuvent obtenir des informations immédiates sur les activités du Centre, s'y inscrire ou s'y rendre. Cette présence régulière sur le terrain a contribué à établir des passerelles concrètes vers les antennes du Neufeld et de la Musau. Dès 2022, les effets de cette dynamique étaient visibles : quatre enfants rencontrés lors des escales ont été inscrits au secteur enfance du Neufeld, notamment sur la période estivale, tandis que dix adolescents (5 filles et 5 garçons) rencontrés au square Chalampé ont intégré l'ALSH jeunes dès le mois de juillet. Parallèlement, plusieurs habitants et familles ont rejoint les activités familiales proposées sur les deux antennes. Ces premières mobilités ont marqué une étape importante dans la fonction de passerelle du CAROCE. En 2023 et 2024, cette tendance s'est consolidée et élargie à l'ensemble des tranches d'âge. Les habitants profitent des escales pour se renseigner sur la programmation, et de plus en plus d'adhésions se concrétisent à la suite de ces rencontres. Les adolescents rencontrés au square Chalampé poursuivent une participation régulière aux activités jeunesse du Neufeld, tandis que de nouvelles familles intègrent les ateliers des antennes du Neufeld et de la Musau.

Marges de progrès possibles

Si La Tournée du CAROCE a démontré son efficacité sur le terrain, la continuité des actions entre les escales et les autres activités du Centre reste à améliorer. Les temps de rencontre dans les lieux de vie des habitants permettent une première accroche, mais les passerelles avec les autres activités du Centre ne sont pas toujours systématiques. Ainsi, il apparaît pertinent de favoriser davantage ces passerelles afin de renforcer la participation aux activités.

L'accompagnement numérique reste encore ponctuel. Le CAROCE pourrait devenir un véritable « point numérique mobile », en articulant ses interventions avec celles des antennes et en proposant des ateliers réguliers de suivi ou de perfectionnement. Cette continuité renforcerait l'efficacité de la lutte contre la fracture

numérique et consoliderait l'autonomie des habitants. Dans ce cadre, il conviendra d'avoir des équipements numériques garantissant la qualité, la sécurité et la portée du réseau wifi utilisé en extérieur.

Durant la période estivale, l'adaptation des horaires avec des escales prolongées en fin de journée permettrait une meilleure adéquation avec les habitudes des publics.

Enfin, l'un des principaux enjeux identifiés concerne la poursuite des activités au-delà des escales. Pourvoir prolonger des activités et/ou en mettre en place sur la durée permettrait de donner de la cohérence et de la continuité au projet, tout en fidélisant les publics participants.

AXE 1 : À LA RENCONTRE	
Des acteurs locaux pour...	
Objectifs opérationnels	Indicateurs d'évaluation
Mobiliser, coordonner et susciter la mobilité des acteurs	Nombre de partenaires mobilisés et nature de l'implication
Faire ensemble en mutualisant les moyens et les compétences	Nombre d'actions et d'activités partagées, contenu et déroulement
Permettre l'émergence d'un maillage territorial	Évolution du partenariat et de la mobilité des acteurs
	Dynamiques nouvelles émergentes
Résultats obtenus	
<u>Chaque année, quatre partenaires principaux se sont associés aux escales du CAROCE, avec des contributions complémentaires :</u> - OPHEA, a permis la mise à disposition de la cour Risler et des espaces verts de Wattwiller, tout en facilitant la diffusion de la communication auprès des habitants du quartier. Sa contribution a permis de garantir la continuité des escales sur ces sites fortement fréquentés. - La Ville de Strasbourg soutient le projet à travers la mise à disposition des espaces publics nécessaires aux escales (square Chalampé, places de la Ziegelau et de Wattwiller) et, en 2024, par une présence active sur certaines animations thématiques notamment cour Risler. Ce partenariat institutionnel a permis d'ancrer le projet dans la politique locale d'animation de proximité. - La Médiathèque de Neudorf s'est associée à la tournée sur l'ensemble de la période, avec des activités variées : création d'un espace lecture dédié, lecture de contes, réalisation d'une fresque collective. Cette présence de la médiathèque hors les murs a permis d'apporter la culture du livre dans l'espace public, de diversifier les activités et de toucher de nouveaux publics, notamment des familles et des enfants non-inscrits à la médiathèque. - Alsace Digitale a participé à la tournée en 2022 et 2023, en proposant des ateliers d'initiation au codage et à la robotique pour des groupes de 6 à 8 personnes. Ces interventions ont offert une découverte ludique du numérique. <u>En 2024, deux nouveaux partenaires sont venus compléter ce réseau :</u> - L'association Arachnima, qui est intervenue sur deux escales (Ziegelau et Risler) a mené des ateliers artistiques (fresque sur tissu, impressions graphiques). - Deux intervenants de l'association Unis Cité, présente sur deux escales, ont animé des débats avec les jeunes suite à la projection de courts-métrages. <u>Ces collaborations, bien que réduites, ont permis :</u> - La proposition d'activités nouvelles enrichissant la programmation du CAROCE, - La valorisation des structures associées, leur offrant l'opportunité de sortir des murs et d'aller au contact direct des habitants. Malgré la plus-value et la complémentarité des interventions, force est de constater que certains acteurs locaux perçoivent davantage le CAROCE comme un outil logistique qu'un projet à forte dimension sociale et participative. Cette perception peut réduire l'implication dans la co-construction des contenus d'activités. Par ailleurs, le rythme itinérant du CAROCE demande une forte flexibilité d'organisation, ce qui peut limiter la capacité des partenaires à s'impliquer dans le projet. Enfin, la capitalisation et la continuité des actions menées conjointement restent à consolider : les partenariats sont effectifs à court terme, mais leur structuration dans le temps demeure partielle.	
Marges de progrès possibles	
Un des enjeux à venir réside dans l'instauration d'un cadre de coordination régulier afin de renforcer les interventions, de mutualiser les moyens disponibles et ainsi de consolider la visibilité du projet d'itinérance. Le potentiel partenarial du CAROCE devra être davantage exploité. Des collaborations renforcées avec les	

acteurs locaux permettraient de diversifier les propositions et d'enrichir les thématiques abordées (environnement, santé, citoyenneté, parentalité...). Ces liens permettraient un maillage territorial consolidé et plus structuré.

AXE 2 : HABITANTS EN ACTION !	
Pour un voisinage plus convivial permettant de...	
Objectifs opérationnels	Indicateurs d'évaluation
Lutter contre l'isolement relationnel Susciter la rencontre, le partage et l'échange entre voisins S'impliquer pour un mieux-vivre et un mieux-être ensemble	Nombre et profil des habitants touchés Contenu et déroulement des actions mises en œuvre Nature et contenu des échanges Impact dans le quotidien des habitants
Résultats obtenus	
L'axe « Habitants en action ! » du projet d'itinérance avait pour ambition de renforcer la cohésion entre habitants, de lutter contre l'isolement relationnel et de favoriser la convivialité entre voisins. En allant directement à la rencontre des habitants dans leurs espaces de vie, le CAROCE visait à créer les conditions d'un mieux-vivre et d'un mieux-être collectif, fondé sur la confiance, la convivialité et l'entraide. Sur la période 2022/2024, malgré quelques avancées dans la création de liens sociaux, les résultats observés demeurent partiels, et les objectifs n'ont été que faiblement atteints. Dès 2022, un travail de terrain soutenu a permis d'instaurer un climat de confiance entre habitants. Les escales du CAROCE ont favorisé la rencontre et la reconnaissance mutuelle, créant un premier réseau d'interactions sociales dans les espaces de vie des participants. Les habitants ont progressivement appris à se connaître et à échanger, posant les bases d'un « voisinage qui se rencontre ». Cette première étape, encore centrée sur la mise en relation, a constitué le socle des actions visées. En 2023, les relations amorcées se sont consolidées : les activités partagées ont facilité la cohabitation intergénérationnelle, et plusieurs habitants ont souligné une amélioration dans le sens où la présence régulière du CAROCE a contribué à apaiser les tensions square Chalampé. Les échanges entre enfants, jeunes et parents sont devenus plus cordiaux, traduisant une évolution positive du vivre-ensemble. En 2024, cette dynamique s'est confirmée. Les escales se sont déroulées dans une atmosphère conviviale et bienveillante, largement reconnue par les habitants. Des formes d'entraide spontanées se sont manifestées, notamment au niveau des parents qui accompagnent les enfants des autres dans la réalisation des activités. Le projet a ainsi permis de créer des espaces relationnels de qualité, propices à la rencontre et au partage. Malgré ces effets positifs au niveau relationnel, le projet n'a pas permis d'atteindre pleinement l'objectif d'un voisinage solidaire au sens d'une entraide structurée et pérenne. Les interactions observées demeurent liées au temps des escales, sans véritable prolongement dans la vie quotidienne des habitants dans leurs espaces de vie. Les actions solidaires formalisées n'ont pas émergé sur la période, la convivialité s'étant notamment traduite à travers des comportements ponctuels d'attention et d'entraide, limités à l'espace d'animation.	
Marges de progrès possibles	
Plusieurs facteurs permettraient de consolider l'action menée. Il s'agit en outre de : - Consolider et renforcer les moyens humains et les ressources dédiées pour créer des liens entre les escales, - Sortir de la temporalité saisonnière du projet d'itinérance et de s'inscrire dans une continuité annuelle, - Favoriser l'émergence d'habitants-relais susceptibles de prolonger les dynamiques au-delà de la présence du CAROCE.	

AXE 2 : HABITANTS EN ACTION !	
Stimuler la participation afin de...	
Objectifs opérationnels	Indicateurs d'évaluation
Générer une dynamique d'entraide et de solidarité Favoriser les initiatives individuelles et collectives permettant la prise de responsabilités des « riverains » Valoriser les compétences et savoir-faire des habitants	Nombre d'habitants impliqués et formes de leur investissement Nombre et nature des initiatives exprimées Effectivité de la mise en œuvre des actions des habitants Degré d'autonomie des habitants dans la mise en œuvre de leur projet Impact sur la dynamique du territoire
Résultats obtenus	
Le projet d'itinérance aspire à encourager la participation active des habitants, à valoriser leurs compétences et à favoriser la prise d'initiatives individuelles et collectives dans les espaces de vie des habitants. Il s'agit par ailleurs de susciter une dynamique d'entraide, de responsabilité et d'implication citoyenne, en s'appuyant sur la proximité et la convivialité créées par les escales du CAROCE. Si plusieurs habitants ont pris part à la mise en œuvre d'activités ou ont apporté un soutien ponctuel, la plupart des engagements sont circonscrits à la temporalité des escales et dépendants de la présence des équipes du CAROCE. Aucune initiative autonome ou collective n'a émergé sur la période. Les propositions recueillies, bien qu'intéressantes et variées, n'ont pu être concrétisées faute de temps, d'accompagnement méthodologique et de moyens humains dédiés pour transformer les envies en projets réalisables. Plusieurs habitants ont manifesté des compétences spécifiques (animation, bricolage, création artistique, jeux...), mais ces savoir-faire n'ont pas été véritablement mobilisés ni valorisés. En l'absence de cadre structurant et de suivi, ces initiatives demeurent isolées et sans visibilité durable. À ce jour, le projet d'itinérance n'a pas encore permis de créer une dynamique de co-construction ou de partage de savoirs entre habitants, ni d'inscrire la participation individuelle ou collective dans la durée. L'absence d'un accompagnement de proximité pour encourager, sécuriser et formaliser les propositions constitue un frein majeur à la consolidation d'une réelle démarche participative.	
Marges de progrès possibles	
L'un des principaux freins observés réside dans l'absence d'un accompagnement suivi et formalisé des habitants porteurs d'idées ou d'envies d'action. Dès lors, il apparaît nécessaire de définir un dispositif d'accompagnement post-escale, permettant de suivre les habitants identifiés et de donner suite à leurs propositions. Il conviendra également d'intégrer un temps spécifique dans la planification du CAROCE pour le suivi et la mise en œuvre des initiatives. Le rythme irrégulier des interventions sur les lieux de vie (parfois espacées de deux semaines) empêche la consolidation des dynamiques locales. Un renforcement des moyens humains apporterait une réponse adaptée car il permettrait d'augmenter la régularité des escales sur un même site et leur continuité ainsi qu'un accompagnement des envies dans la durée (organisation de temps de concertation et de co-construction), condition essentielle à la participation des habitants.	

AXE 3 : ÊTRE VISIBLE ET LISIBLE POUR ET PAR TOUS	
Connaître, se faire connaître et se reconnaître	
Objectifs opérationnels	Indicateurs d'évaluation
Faire connaître le rôle et la dimension socio-culturelle du centre pour mieux l'identifier et le repérer	Nature et contenu des outils réalisés
Mutualiser l'information	Nombre, nature et diversité des actions de communication entreprises
Interroger et adapter les moyens de communication	Nombre de partenaires engagés dans la démarche et modalités d'implication
Développer une stratégie de communication efficiente	Impact et retour des habitants et partenaires sur la communication établie
Résultats obtenus	
Sur la période 2022/2024, le projet d'itinérance s'est appuyé sur une communication diversifiée combinant outils traditionnels, supports numériques et actions de terrain. Dès 2022, une communication de proximité a été mise en place à travers la diffusion mensuelle d'affiches et de programmes saisonniers, relayés dans les espaces publics, les antennes de la structure et sur les supports numériques de l'association (site internet et page Facebook du CSC). Ces outils ont permis d'annoncer les escales, de renforcer la visibilité du dispositif et de fidéliser les habitants. Les publications Facebook régulières après chaque escale ont servi à valoriser les activités, tandis que le micro Intégré au CAROCE a permis de diffuser des messages directement dans les rues du quartier, favorisant une communication vivante et accessible. Le bouche-à-oreille est resté un élément fort de mobilisation, entretenant un lien direct avec les habitants. À partir de 2023, la communication a évolué positivement à l'échelle du Centre. La refonte complète du site internet a permis une meilleure visibilité des programmations. L'utilisation de Canva en Équipe a permis la production de supports visuels plus attractifs et cohérents, contribuant à une communication plus claire et attractive. Enfin, le CAROCE s'est révélé être un outil de communication territoriale efficace, identifiable et visible. Même si la communication a connu amélioration des outils existants, l'absence d'une véritable stratégie formalisée perdure.	
Marges de progrès possibles	
<u>Les marges de progrès à engager concernent à la fois la structuration de la communication, la mutualisation des moyens, et la professionnalisation de la diffusion notamment en :</u> - Relançant le programme mensuel des escales. - Formalisant une stratégie de diffusion pour assurer la régularité et la visibilité des messages. - Associant en amont les partenaires institutionnels et associatifs (Ville, OPHEA, médiathèque, structures locales...) à la communication. - Structurant des temps dédiés à la communication. - Réalisant ponctuellement une enquête de perception auprès des habitants pour mesurer la clarté, la visibilité et l'accessibilité de la communication. - Ajustant les supports et formats en fonction des retours (formats courts pour les réseaux, simplification des messages, visuels adaptés à chaque public cible...). - Renforçant les moyens humains et logistiques pour garantir la lisibilité et la visibilité de la communication.	

PRÉSENTATION DU TERRITOIRE D'INTERVENTION

Au 19^{ème} siècle, le quartier était réputé pour son humidité, un élément peu propice à l'installation d'habitations. À partir des années 1840, l'endiguement du Rhin, et le creusement du canal de décharge de l'Ill en amont de Strasbourg, mettent définitivement le quartier à l'abri des inondations.

Peu à peu le paysage se transforme : le fleuve est mieux maîtrisé, les voies ferrées se développent et les premières installations portuaires voient le jour. Une gare ainsi que les ports du Heyritz et d'Austerlitz sont inaugurés en 1892, marquant une étape décisive dans le développement du quartier.

Le territoire s'étoffe progressivement, mais c'est surtout entre 1871 et 1914 qu'il connaît sa plus forte croissance, passant de 8 600 à 32 000 habitants. Alors que de nombreux quartiers strasbourgeois voient leur progression s'arrêter dans l'entre-deux guerres, le quartier poursuit son expansion, grâce à la création du port Autonome en 1924.

La Seconde Guerre mondiale met brutalement un terme à cette dynamique. Le quartier subit d'importantes destructions : près de 300 bâtiments sont anéantis, notamment le long de la route du Polygone, et doivent être reconstruits dans les années qui suivent. Partiellement reconstruit suite aux bombardements de 1943, le territoire présente dès lors de multiples facettes : d'anciens noyaux villageois coexistent avec de grands ensembles modernes et des villas cossues. Les logements sociaux, principalement situés à l'est du quartier, ont été édifiés pour la plupart dans les années 1920.

À partir des années 1960, le quartier cesse d'être perçu comme une banlieue de Strasbourg pour devenir un véritable quartier de la ville. Sa transformation se poursuit au fil des décennies, marquée par de nombreuses réalisations qui ont profondément renouvelé le paysage urbain du quartier. Le centre culturel Marcel Marceau ouvre ses portes en 1964, suivi du lycée Jean-Monnet en 1965, puis du viaduc Churchill inauguré en 1967. Le centre administratif de la Communauté Urbaine de Strasbourg (devenue Eurométropole au 1^{er} janvier 2015) voit le jour en 1976, affirmant le rôle administratif et institutionnel du quartier.

À partir des années 1990, de grands projets d'infrastructures et d'équipements structurent encore davantage le territoire : le contournement sud est achevé en 1992, la médiathèque ouvre en 1993, et le tramway fait son retour en 1994, avant son extension en 2007. Les années 2000 marquent une nouvelle phase de modernisation : le cinéma UGC Ciné Cité est inauguré en 2000, suivi du réaménagement du parc de l'Étoile (2003-2004), de la Cité de la Musique et de la Danse (2006), puis du centre commercial Rivétoile et de la médiathèque André-Malraux en 2008.

Entre 2000 et 2014, les Fronts du Neudorf sont réaménagés, reconnectant le quartier au centre-ville. Le parc du Heyritz, ouvert au public en 2014, offre un nouvel espace vert majeur en bord d'eau, tandis que la Presqu'île André-Malraux (également appelée *les Docks*) est totalement requalifiée la même année, accueillant logements, bureaux et équipements culturels. Enfin, en 2015, l'ouverture du Shadok, fabrique du numérique installée dans un ancien entrepôt portuaire, symbolise la continuité de cette dynamique de reconversion urbaine et culturelle.

Situé au cœur de la ville, le quartier de Neudorf-Musau se transforme le long de l'axe Heyritz-Kehl mais également en son propre sein. De vrais cœurs de quartier s'aménagent autour des places publiques : Neufeld, Schluthfeld, Marché, Ziegelau, entre autres.

Le territoire reste toutefois marqué par de fortes disparités, tant sur le plan social qu'urbain. Il reflète la réalité d'un quartier dont la composition démographique a profondément évolué, avec une fracture Est/Ouest bien perceptible : l'Ouest s'embourgeoise, tandis que l'Est se transforme peu, voire décroche. À cela, s'ajoute l'enclavement du secteur de la Musau, qui comprend la cité Ampère, classée quartier prioritaire de la politique de la Ville (QPV), ainsi que l'intégration en 2024 du secteur Risler en tant que nouveau QPV.

Quartier dynamique et vivant, marqué par la construction de nombreux immeubles et la multiplication des lieux de consommation, Neudorf-Musau demeure néanmoins un territoire fortement minéralisé et inégalitaire dans sa composition sociale et économique.

Deuxième « ville du Bas-Rhin » en termes de population, le territoire présente des visages multiples. Certains secteurs bénéficient d'une forte dynamique démographique et économique, tandis que d'autres restent fragilisés par l'isolement social, le chômage, la précarité, la forte proportion de familles monoparentales et de ménages isolés. La jeunesse, très nombreuse, constitue à la fois une ressource essentielle et un enjeu majeur en matière d'éducation, d'insertion, de loisirs et de culture.

Les enjeux territoriaux résident aujourd'hui dans la réduction des fractures entre l'Est et l'Ouest du quartier, afin de renforcer la cohésion entre les habitants, de réduire les inégalités sociales et territoriales et de valoriser les atouts existants pour construire un territoire plus solidaire, ouvert et dynamique.

LE TERRITOIRE¹

Le quartier Neudorf-Musau est caractérisé par :

- Une population jeune où les moins de 25 ans représentent une proportion de 34,71%.
- Une concentration du nombre de familles monoparentales sur 4 zones du territoire : Musau, Orphelinat, Neudorf Marché et Neufeld.
- Une surreprésentation des professions intermédiaires et des cadres représentés respectivement à hauteur de 29,92% et de 28,93%.
- Un effectif important de personnes isolées.
- Une répartition inégale du logement social sur le territoire avec notamment une concentration plus marquée sur les IRIS Musau, Metzeraï, Soultz et Orphelinat.
- Des disparités marquées entre l'Est et l'Ouest du quartier.
- Le classement en QPV en 2024 de la cité Risler.
- Un isolement important ainsi qu'une précarisation grandissante de la cité Ampère, quartier QPV, qui se situe sur l'IRIS Musau.



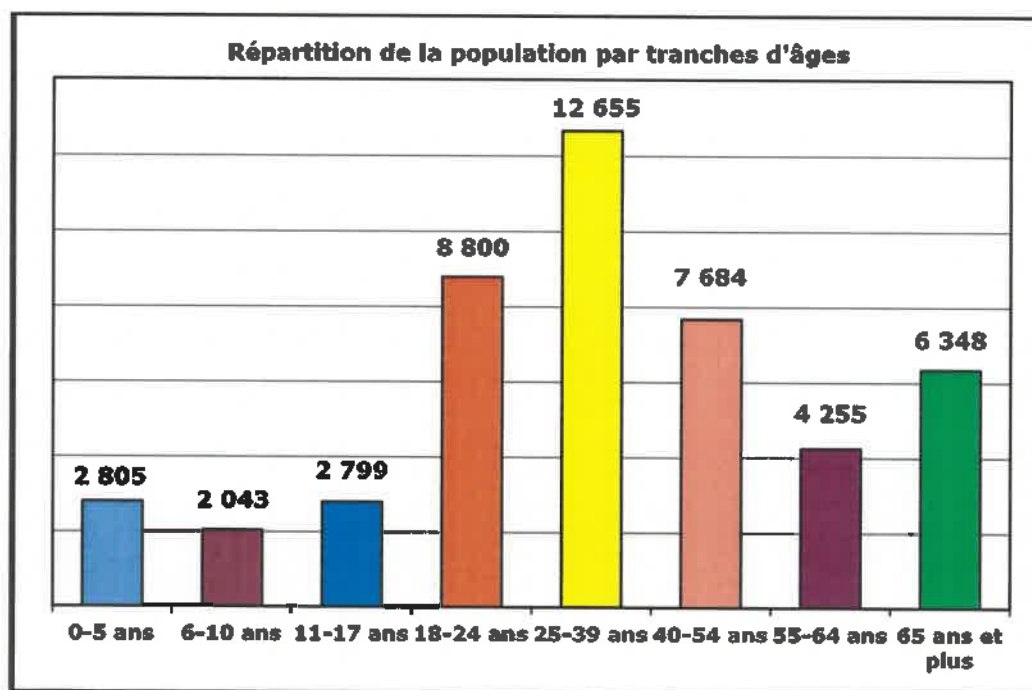
¹ Données INSEE 2020 et 2021 / Diagnostic de territoire du quartier de Neudorf-Musau - CAF 2022

LA POPULATION

	Neudorf-Musau	Strasbourg
Population totale	47 389	291 313

Le quartier Neudorf-Musau représente 16,27% de la population strasbourgeoise. Entre 2018 et 2021, la population du quartier a augmenté de 5,74%. Le territoire est composé de 20 IRIS parmi lesquels, une zone qui regroupe uniquement 2,01% de la population (Étoile : 951 habitants). Parallèlement, 5 secteurs du quartier accueillent quant à eux 34,95% de la population (Lombardie, Musau, Metzeral, Kurvau et Soultz).

Sur l'ensemble de la population du quartier, 47,46% sont des d'hommes et 52,54% des femmes. Cette proportion est stable comparativement à 2018.



Les moins de 18 ans représentent 16,14% de la population du quartier parmi lesquels on dénombre 36,68% des moins de 6 ans, 26,72% de 6-10 ans et 36,60% de 11-17 ans.

Les 18-24 ans représentent 18,57% de la population. Leur présence est fortement marquée sur les IRIS Lombardie, Saint-Urbain, Albert-Le-Grand, Soultz, Metzeral et Kurvau qui regroupent 48,84% de cette tranche d'âge.

Les 25-39 ans sont surreprésentés sur le quartier (26,70%, de la population, soit 12 655 habitants), avec une concentration sur les IRIS Lombardie : 1 442 habitants / Metzeral : 975 habitants et Saint-Urbain : 825 habitants.

La représentation des 40-54 ans sur le quartier est de 16,21%. Elle est plus forte sur les IRIS Musau (691 habitants) et Metzeral (605 habitants). Les 55-64 ans et les 65 ans et + représentent respectivement 8,98% et 13,40% de la population du quartier.

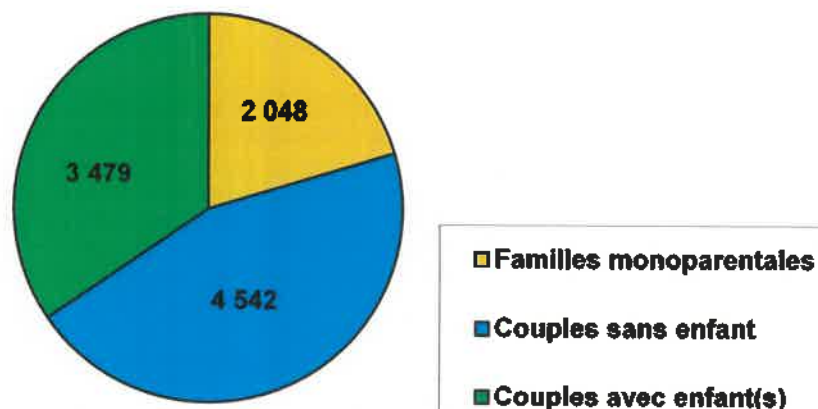
Entre 2018 et 2021, la tranche d'âge des 18-64 ans a enregistré une augmentation de 6,86%. Sur la même période, la part des 65 ans et plus a diminué de 1,82%.

LA POPULATION ÉTRANGÈRE

La population étrangère représente 12,11% de la population du quartier (17,05% à Strasbourg). La répartition de la population étrangère reste inégale selon les zones d'habitation. À eux seuls, les IRIS Musau (520 étrangers), Metzeral (460 étrangers), Albert-Le-Grand (435 étrangers) et Soultz (433 étrangers) regroupent près d'un tiers (32,20%) de la part de la population étrangère du territoire. À noter que la population immigrée, dont la définition INSEE est différente de celle de la population étrangère (personne née étrangère à l'étranger et résidant en France), représente 16,38% de la population (22,32% à Strasbourg).

LES MÉNAGES ET LES FAMILLES

Structuration des familles



Le quartier compte 24 328 ménages parmi lesquels 54,94% sont composés d'une personne seule (54,25% d'une femme seule et 45,75% d'un homme seul). Les 25-54 ans représentent 50,41% des ménages.

On dénombre 10 069 familles parmi les ménages dont 45,11% sont des couples sans enfant.

Les familles monoparentales représentent 20,34% des familles, soit une hausse de 10,40% entre 2018 et 2021. Ce taux est légèrement inférieur à celui de Strasbourg qui est de 21,22%. Sur certains IRIS, la part des familles monoparentales est plus importante : Musau : 35,27%, Orphelinat : 24,94%, Neudorf Marché : 24,93%, Neufeld : 22,95%. À elles seules, ces 4 zones regroupent 36,07% des familles monoparentales du territoire. À l'inverse, l'IRIS Étoile enregistre 6,69% de familles monoparentales.

Les familles couples avec enfant(s) représentent 34,55% des familles. Elles sont plus fortement présentes sur les IRIS Albert-Le-Grand (54,63%), Grossau (40,83%) et Churchill (40,70%).

46,17% des familles ont des enfants de moins de 25 ans. Parmi elles, 46,59% ont 1 seul enfant de moins de 25 ans, 34,44% ont 2 enfants de moins de 25 ans, 14,35% ont 3 enfants de moins de 25 ans et 4,62% ont 4 enfants de moins de 25 ans.

LES ALLOCATAIRES CAF

On dénombre 16 949 allocataires CAF ce qui représente 28 756 personnes couvertes (soit un taux de couverture de 60,68%). Ce taux avoisine celui de Strasbourg qui est de 60,10%.

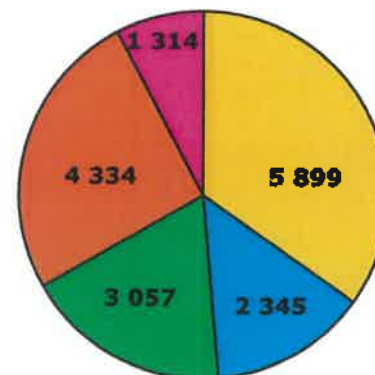
Parmi les allocataires :

- 34,80% ont moins de 25 ans,
- 13,84% ont entre 25 et 29 ans,
- 18,04% sont âgés de 30 à 39 ans,
- 25,57% sont âgés de 40 à 59 ans,
- 7,75% ont 60 ans et plus.

Entre 2018 et 2022, le nombre d'allocataires sur le quartier a augmenté de 10,50%. Cette augmentation est nettement supérieure à celle de Strasbourg qui est de 6,70% sur la même période.

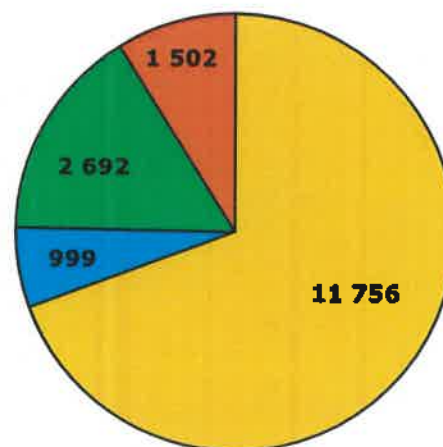
Âge des allocataires

- Moins de 25 ans
- 25 - 29 ans
- 30 - 39 ans
- 40 - 59 ans
- 60 ans et plus



Répartition des allocataires selon leur composition familiale

- Isolés sans enfant
- Couples sans enfant
- Couples avec enfant(s)
- Familles monoparentales



Le quartier enregistre une proportion de 69,36% d'allocataires isolés sans enfant. Elle est supérieure à celle de Strasbourg qui est de 62,70%. On relève une augmentation de 3,20% de cette part entre 2018 et 2022.

À l'inverse, les couples allocataires, représentent 21,78% (5,90% pour les couples sans enfant et 15,88% pour les couples avec enfant(s) alors que cette part est de 26,60% à Strasbourg.

La part des familles monoparentales allocataires est de 8,86% (10,60% à Strasbourg). Cette proportion est en légère baisse depuis 2020 (-0,30%).

77,37% des familles allocataires avec enfant(s) ont 1 ou 2 enfant(s) et 26,63% sont des familles nombreuses.

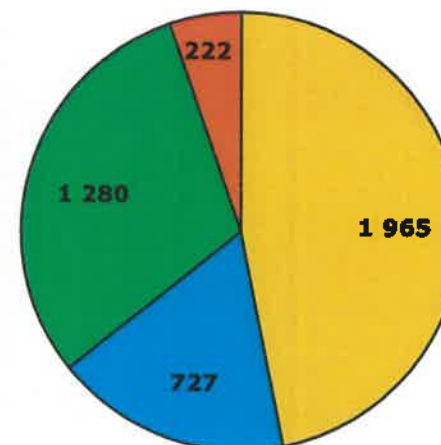
Concernant les couples avec enfant(s) :

- Les couples allocataires qui ont 1 ou 2 enfant(s) représentent une part de 73%. Cette proportion est supérieure à celle de Strasbourg qui est de 65,10%.
- Pour les couples allocataires familles nombreuses (3 enfants ou plus) on relève un taux de 27% qui est nettement inférieur à celui de Strasbourg (34,90%).

Concernant les familles monoparentales :

- Les familles monoparentales allocataires, composées de 1 ou 2 enfant(s) représentent une part de 85,22%. Cette proportion est supérieure à celle de Strasbourg (79,70%).
- Les familles monoparentales nombreuses (3 enfants ou plus) allocataires, représentent quant à elles 14,78%, taux inférieur à celui de Strasbourg (20,30%).

Taille des familles allocataires CAF

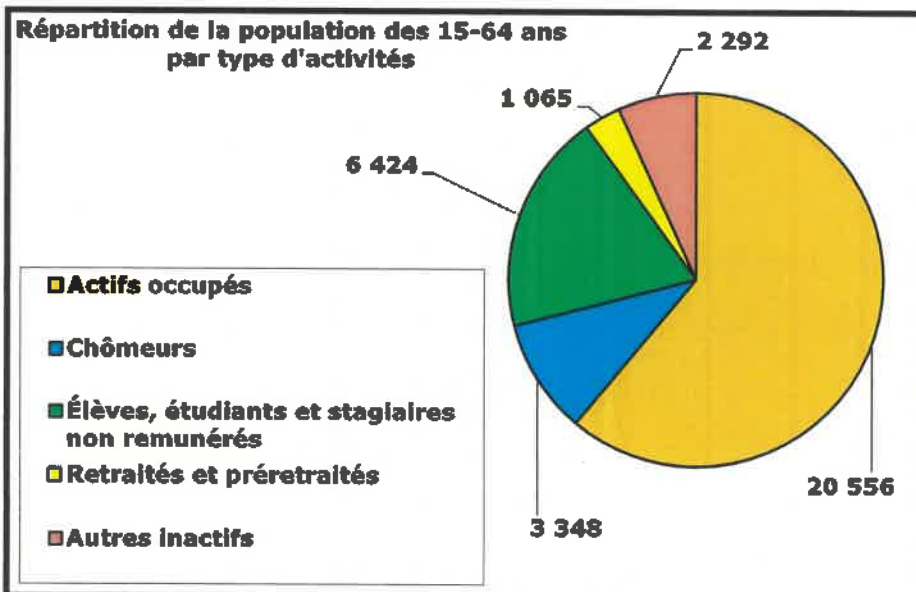


- Couples 1 ou 2 enfant(s)
- Couples 3 enfants ou plus
- Familles monoparentales 1 ou 2 enfant(s)
- Familles monoparentales 3 enfants ou plus

LA PRÉCARITÉ SUR LE QUARTIER

- 43,16% des allocataires (soit 41,26% des personnes) ont des ressources inférieures au seuil des bas revenus (1 167€ en 2022) contre 45,84% à Strasbourg (soit 45,56% des personnes). Entre 2020 et 2022, cette part a baissé de 7,50%.
- La répartition des familles allocataires en fonction des tranches du quotient familial met en exergue que pour 43,35% des familles, le QF est inférieur à 700€ ce qui est en-deçà de la moyenne strasbourgeoise (49,60%). À l'inverse, 27,31% des familles allocataires du quartier relèvent de la tranche de revenus la plus élevée, alors que la proportion pour Strasbourg est de 21,50%.
- 2 662 allocataires (soit 4,10% de plus qu'en 2018) bénéficient des allocations familiales ce qui représente 15,71% des allocataires.
- Soumise à condition de ressources, l'allocation de rentrée scolaire a été attribuée à 1 975 familles soit 11,65% des allocataires. Depuis 2018, cette part a diminué de 0,60%.
- Fin 2022, le territoire recense 3 501 allocataires bénéficiaires des minima sociaux (RSA : 2 396 / AAH : 1 115) ce qui représente une part de 20,66% des allocataires. Entre 2020 et 2022, le territoire enregistre une baisse de 90 allocataires bénéficiaires des minima sociaux (RSA socle : -235 allocataires / AAH : +145 allocataires).
- Le territoire enregistre 4 987 bénéficiaires de la prime d'activité ce qui représente 29,42% des allocataires. Entre 2020 et 2022, la part des bénéficiaires a augmenté de 8,11%. Parmi eux, 24,66% ont des enfants à charge.

LES ACTIVITÉS DE LA POPULATION



La population active du territoire s'élève à 71,75% des 15-64 ans. Les actifs ayant un emploi représentent une part de 59,38% (57,10% pour Strasbourg) et 9,67% sont au chômage (11,13% pour Strasbourg).

Parmi les actifs, on remarque :

- Une sous-représentation des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (3,32%) et des ouvriers (13,41%).
- Les employés représentent une part 24,42%.
- Une prépondérance des professions intermédiaires et des cadres représentés respectivement à hauteur de 29,92% et de 28,93%.

Pour les inactifs, on relève :

- Les élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés représentent 18,55% contre 18,50% pour Strasbourg.
- Les retraités et préretraités représentent 3,08%, proportion avoisinant celle de Strasbourg.
- La part des autres inactifs est de 6,62% (Strasbourg : 10,20%).

L'EMPLOI

16,62% des actifs occupés ont un emploi à temps partiel parmi lesquels la part des femmes représente 68,75%.

Parmi les salariés :

- 13,66% le sont dans le cadre d'un contrat à durée déterminée,
- 5,84% bénéficient d'un apprentissage ou d'un stage,
- 2,21% ont un contrat intérimaire,
- 0,57% le sont dans le cadre d'un emploi aidé.

41,50% des allocataires occupent un emploi (42,10% à Strasbourg).

LE POIDS DU CHÔMAGE

9,35% des allocataires CAF du territoire (10,20% à Strasbourg) sont au chômage ce qui représente 1 585 allocataires (soit une baisse de 302 allocataires au chômage entre 2020 et 2022).

On relève sur le quartier 3 348 chômeurs ce qui représente 13,48% des actifs, proportion inférieure à celle de Strasbourg (16,32%).

Répartition selon les tranches d'âge :

- 21,86% pour les 15-24 ans (23,02% à Strasbourg),
- 67,32% pour les 25-54 ans (67,17% à Strasbourg),
- 10,82% pour les 55-64 ans (9,81% à Strasbourg).

LE LOGEMENT

63,11% des allocataires perçoivent une allocation logement (61,39% une allocation de logement social, 33,17% une aide personnalisée au logement et 5,44% une allocation de logement familial), proportion légèrement inférieure à celle de Strasbourg qui est de 64,20%. La part des allocataires logement a enregistré une diminution de 7,80% entre 2018 et 2022. Parmi les allocataires qui perçoivent une allocation logement, 70,38% résident dans le parc locatif privé et 21,92% dans le parc locatif social.

Entre 2017 et 2021, le nombre de logements a augmenté de 10,42%. Ainsi, le territoire compte 29 500 logements en 2021 dont 4 592 logements sociaux (+1 611 logements sociaux et +1 172 logements privés). 32,92% des ménages ont emménagé sur le territoire depuis 10 ans ou plus.

	Neudorf-Musau	
Moyenne des logements sociaux	15,57%	Le logement social est particulièrement marqué sur 4 IRIS qui, à eux seuls regroupent 51,92% des logements sociaux du quartier (Musau : 16,49%, Metzeral : 13,22%, Soultz : 11,61% et Orphelinat : 10,61%). En moyenne, 15,79% de la population du quartier réside en logement social. Cette proportion est largement dépassée sur 6 zones d'habitation du quartier (Musau : 60,58%, Soultz : 39,02%, Churchill : 33,47%, Grossau : 29,88%, Orphelinat : 27,76% et Ribeauvillé : 21,97%).

FOCUS SUR LE QUARTIER POLITIQUE DE LA VILLE – CITÉ AMPÈRE (Statistiques INSEE 2020 - Données CAF 2022)

Située sur l'IRIS Musau et classé Quartier Politique de la Ville, la cité Ampère enregistre des difficultés importantes en termes de précarité sociale. Avec un taux de pauvreté de 54% en 2019, le quartier Ampère est aujourd'hui le plus précaire de l'Eurométropole de Strasbourg.

Située dans une impasse, mal desservi par les transports et privé de commerces, la cité Ampère souffre d'un isolement marqué. Le parc locatif du QPV est constitué de 536 logements sociaux gérés par le bailleur OPHEA. Le secteur est doté de nombreux espaces qui représentent un véritable atout pour l'animation de la vie sociale du quartier.

Données INSEE 2020 pour le QPV Ampère :

- Le quartier compte 1 336 habitants dont 52% de femmes et 48% d'hommes,
- 42,20% de la population a moins de 25 ans : 26,30% sont des enfants de 0-14 ans et 15,90% des jeunes de 15-24 ans,
- La population étrangère représente 23,30% de la population tandis que la population immigrée atteint 31%,
- Le taux d'emploi des 15-64 ans est de 45%,
- Le taux d'emploi des femmes est également de 45% ce qui signifie que plus d'une femme sur deux ne travaille pas,
- Au 31 décembre 2020, le taux de chômage s'élevait à 30,80%,
- 28,20% des habitants occupent un emploi à temps partiel,
- Près de la moitié des habitants (48,50%) n'ont aucun diplôme,
- 42,50% des actifs utilisent les transports en commun pour se rendre au travail et 62,90% des ménages disposent d'une voiture,
- Plus d'un quart des ménages (28,20%) est composé d'une seule personne,
- Les familles monoparentales représentent 43,10% des foyers, soit plus du double de la moyenne strasbourgeoise.

Données CAF 2022 pour le QPV Ampère :

- Le quartier compte 481 allocataires CAF couvrant une population de 1 048 personnes, soit un taux de couverture de 82,30%, taux supérieur de 22,10 points par rapport à celui de Strasbourg,
- 49,06% des allocataires sont isolés sans enfant (soit +6,80% entre 2018 et 2022),
- 23,28% des allocataires sont des familles monoparentales soit plus du double de la moyenne strasbourgeoise qui est de 10,60%,
- 67% des allocataires vivent sous le seuil de bas revenus soit 703 personnes (part nettement supérieure à celle de Strasbourg qui est de 45,80%),
- 44,30 des allocataires sont bénéficiaires de minimas sociaux (RSA : 152 / AAH : 61).

Tout l'enjeu pour la cité Ampère réside dans le fait de rompre son isolement et s'ouvrir davantage sur le quartier et la ville. Les priorités portent sur la participation des habitants, la création de solidarités intergénérationnelles et la redynamisation territoriale par le développement d'une offre commerciale et de services de proximité. L'accompagnement des familles, le soutien à la parentalité et l'accès aux jeunes aux loisirs et à la culture constituent des éléments essentiels pour faire du territoire un lieu plus solidaire et pleinement relié à son environnement. Pour ce faire, une dynamique de « faire ensemble », portée collectivement par les habitants et les acteurs locaux, devra être effective.

FOCUS SUR LE QUARTIER POLITIQUE DE LA VILLE – CITÉ RISLER (Statistiques INSEE 2020)

Classé Quartier Politique de la Ville en 2024, la cité Risler est composé d'un ensemble de 735 logements, propriété d'OPHEA. Le quartier ne dispose que d'un seul équipement de proximité : un multi-accueil pour les enfants de moins de 6 ans. Les commerces se situent à la périphérie immédiate du QPV (le long de l'avenue Jean-Jaurès et sur l'ensemble de l'avenue Aristide Briand) et composent une offre diversifiée.

Données INSEE 2020 pour le QPV Risler :

- Le quartier compte 1 136 habitants dont 51% de femmes et 49% d'hommes,
- Les enfants de 0-14 ans représentent 17,20% de la population,
- 15,50% des habitants sont étrangers et 20,40% sont Immigrés,
- Le taux d'emploi des 15-64 ans est de 49,80%,
- Le taux d'emploi des femmes est également de 49,90% ce qui signifie que près d'une sur deux femme travaille,
- Le taux de chômage s'élève à 23%,
- Au 31 décembre 2020, le territoire compte 660 demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C,
- 19,70% des habitants occupent un emploi à temps partiel,
- 42,80% des habitants n'ont aucun diplôme,
- 47,70% des actifs utilisent les transports en commun pour se rendre au travail et 48% des ménages disposent d'une voiture,
- Plus de la moitié des ménages (50,30%) est composée d'une seule personne,
- Les familles monoparentales représentent 33,10% des foyers ce qui représente une part nettement supérieure à celle de Strasbourg.

Les actions menées devront favoriser la création d'espaces de rencontres et de partages, développer des activités de loisirs ouvertes à tous et renforcer le « vivre ensemble » à travers de nouvelles dynamiques collectives. Face à une précarité grandissante, il sera essentiel de soutenir les familles, d'accompagner les parcours de vie et surtout de donner toute leur place aux habitants dans la vie sociale du quartier et ce dans une démarche collective regroupant habitants et acteurs locaux.

LA PERCEPTION DES HABITANTS

Dans le cadre de l'élaboration du projet social CAROCE, plusieurs actions ont été menées auprès des habitants (adhérents ou non du Centre) afin de recueillir leurs perceptions du quartier, du centre socio-culturel et de ses activités. Au-delà de l'expression des forces et des faiblesses, ces consultations ont permis de recenser les envies, besoins et attentes des habitants. Ainsi, entre mai 2023 et mai 2025, les consultations menées se sont traduites par la diffusion d'un questionnaire réalisé en face à face et via un outil numérique ainsi que par la mise en place d'actions « Porteurs de paroles ». 472 personnes ont pris part à ces consultations, (221 via les actions « Porteurs de paroles », 251 via l'enquête habitants/adhérents). Enfants, jeunes, familles, adultes et seniors ont ainsi été associés à cette démarche participative.

REGARD SUR LE TERRITOIRE	
POINTS FORTS	Les habitants considèrent leur quartier comme un espace convivial et humain, où se mêlent proximité, simplicité et qualité de vie. Ce qui revient avec le plus de force dans les propos recueillis, c'est l'attachement au territoire : beaucoup le décrivent comme « une petite ville dans la grande ville », où l'on retrouve une atmosphère chaleureuse, connue et rassurante. Les habitants soulignent également le cadre de vie agréable qu'offre Neudorf-Musau. Ils évoquent un quartier où il fait bon vivre, apprécié pour sa tranquillité, son ambiance familiale et la possibilité de conserver un rythme de vie apaisé tout en restant à proximité de la ville. L'idée d'un quartier accessible, humain et proche des gens revient fréquemment, illustrant l'équilibre entre urbanité et qualité de vie. Au-delà de cette perception quotidienne, le regard des habitants fait émerger la vision d'un territoire encore porteur d'une identité forte, à la fois ancré dans une dynamique de convivialité et doté d'une vitalité locale importante.
POINTS FAIBLES	Parallèlement, certains habitants estiment que, malgré sa tranquillité, Neudorf-Musau manque de dynamisme et d'animations. Le quartier est parfois jugé trop calme, avec une offre d'activités perçue comme peu originale ou insuffisamment renouvelée. Certains soulignent une forme de stagnation, voire d'uniformisation, qui ferait perdre au quartier une partie de son identité vivante et diversifiée. Les habitants soulignent également des manques concrets dans la vie quotidienne, en particulier autour des besoins des familles et des enfants. Les aires de jeux, notamment pour les tout-petits (0-3 ans), sont jugées insuffisantes ou inadaptées, et plusieurs regrettent le manque d'activités collectives pour les enfants en dehors du temps scolaire, notamment les mercredis et les week-ends. La diversité de l'offre culturelle et sportive est également questionnée. Bien que des propositions existent, elles sont perçues comme étant trop limitées, manquant d'originalité et d'ouverture à de nouveaux publics. Les habitants expriment le souhait de voir émerger des activités plus variées, innovantes et accessibles, capables de susciter un intérêt renouvelé et de dynamiser la vie du quartier. Enfin, plusieurs personnes pointent le manque de lieux de convivialité et de services de proximité. L'absence d'espaces ouverts à tous, favorisant la rencontre entre habitants et générations, est ressentie comme une faiblesse. Ce besoin recouvre autant des espaces matériels (cafés associatifs, places, lieux publics aménagés) que des espaces symboliques où les habitants pourraient se retrouver, échanger et nouer des liens.
ATTENTES ET BESOINS	
Les habitants expriment une volonté claire de voir se diversifier et se renforcer les activités proposées sur le quartier. Leurs réponses traduisent un double besoin : d'une part, disposer d'activités culturelles et sportives variées et accessibles, et d'autre part, favoriser la convivialité et la rencontre entre les habitants.	

Sur le plan culturel, plusieurs demandes portent sur des expositions thématiques, spectacles, musées plus accessibles et stages ponctuels autour d'un thème. Les habitants souhaitent un enrichissement de l'offre artistique, avec des événements qui permettent à la fois de se cultiver et de partager une expérience collective.

Sur le plan sportif et des loisirs, la demande est également forte. Les réponses mentionnent des cours de sport, de yoga, de danse... ainsi que des activités créatives comme la poterie ou la musique. Certains citent même des besoins très concrets : des activités intergénérationnelles, des séjours à l'extérieur...

Par ailleurs, une attente transversale ressort : celle d'activités inclusives et accessibles à tous. Plusieurs habitants insistent sur la nécessité de proposer des animations gratuites ou à tarif réduit, pour ne pas exclure les familles les plus fragiles. D'autres mettent en avant le besoin de mixer les publics, de créer des activités qui rassemblent enfants, adultes et seniors dans un même espace.

LE REGARD SUR LE CENTRE SOCIO-CULTUREL	
POINTS FORTS	Pour une large majorité, le Centre occupe une place centrale dans la vie du quartier et constitue bien plus qu'un simple lieu d'activités : c'est un espace de lien, de solidarité et de repères collectifs. Beaucoup soulignent son rôle essentiel dans la cohésion sociale et l'entraide locale, particulièrement dans un contexte marqué par la précarité ou l'isolement. Le Centre est ainsi perçu comme un acteur capable de retisser du lien entre les habitants. Le CSC est aussi reconnu comme un lieu de convivialité et de bien-être, offrant à chacun la possibilité de rompre l'isolement. Les habitants apprécient la proximité, la diversité des activités, et surtout les tarifs adaptés, qui rendent les propositions accessibles au plus grand nombre. Beaucoup évoquent un espace où l'on peut rencontrer de nouvelles personnes, participer à des activités près de chez soi et profiter d'une atmosphère conviviale et ouverte. La dimension éducative et familiale du Centre ressort également. Le Centre joue un rôle structurant dans la vie des familles : il accompagne les enfants, soutient les parents et contribue à l'épanouissement des plus jeunes. Plusieurs habitants expriment leur confiance envers l'équipe. Par ailleurs, le rôle culturel et artistique du Centre est mis en avant. Certains habitants valorisent son ouverture à la culture, à la musique et à l'éducation populaire. Les activités comme les ateliers artistiques sont particulièrement appréciées pour leur qualité et la compétence des intervenants, confirmant le statut du Centre comme un acteur culturel de proximité. Les adultes et les seniors trouvent eux aussi leur place au sein du centre, grâce à des activités adaptées à leurs besoins et compatibles avec leurs rythmes de vie. Pour beaucoup, ces temps d'activité sont synonymes d'équilibre personnel, de bien-être et de maintien de la santé. Les ateliers, comme la gymnastique seniors, sont perçus comme essentiels pour préserver l'autonomie et rompre l'isolement. Par ailleurs, les habitants soulignent que le centre constitue un repère.
POINTS FAIBLES	Si l'attachement au Centre est fort, les habitants expriment également des limites et des attentes concernant son fonctionnement et ses activités. Le manque de moyens est régulièrement évoqué. Plusieurs habitants soulignent que le centre n'a pas toujours les ressources nécessaires pour remplir pleinement ses missions sociales et éducatives. Sur le plan des activités, des attentes importantes sont exprimées. Certains habitants estiment que la diversité de l'offre, bien que réelle, reste incomplète. Plusieurs évoquent un besoin de renouvellement, d'innovation et de propositions plus variées, notamment dans

	les domaines sportifs et culturels. Les demandes émergentes traduisent le souhait d'une offre plus dynamique, capable de toucher des publics encore éloignés du Centre. Un autre point souvent mentionné concerne la visibilité et la communication. Plusieurs habitants disent ne pas être informés des activités existantes. Ce point souligne que l'offre reste parfois méconnue d'une partie du public, ce qui limite son impact et sa portée. Le besoin d'une meilleure diffusion de l'information et d'une communication plus claire et régulière apparaît comme étant nécessaire. Enfin, certains habitants perçoivent une forme de répétition dans les propositions, une impression que le Centre se repose parfois sur des formats connus sans renouveler suffisamment ses approches. Cette observation rejoint la demande plus générale d'originalité et de créativité.
ATTENTES ET BESOINS	
Plusieurs habitants évoquent le souhait de séjours et de sorties culturelles (Versailles, Louvre, musées, spectacles...). Les habitants souhaitent également des activités de bien-être et de loisirs créatifs. Les attentes notamment portent sur des cours de sport (yoga, danse, gymnastique...), ainsi que sur des activités artistiques (poterie, guitare...). Ces activités sont perçues comme des vecteurs d'épanouissement personnel et de convivialité. Parallèlement, les habitants sollicitent de la souplesse et une plus grande accessibilité aux activités. Certains habitants insistent sur le besoin de proposer des horaires adaptés et de simplifier les démarches d'inscription et de prise de renseignements. Enfin, une demande récurrente est celle d'événements conviviaux et collectifs : journées à thème, stages, activités intergénérationnelles. Les habitants souhaitent des temps forts qui rassemblent, créent du lien et rythment la vie du Centre.	

LA PERCEPTION DES PARTENAIRES

Dans le cadre de l'élaboration du projet social CAROCE, une enquête à destination des partenaires a été menée afin de recueillir leur point de vue sur le territoire, le centre socio-culturel et ses activités et la démarche de partenariat. Cette consultation s'est déroulée entre février et juin 2025 au moyen d'un questionnaire dématérialisé diffusé auprès des acteurs locaux. 14 structures (associations de parents d'élèves, collectifs citoyens, structures éducatives et sociales) partenaires ou non du Centre, ont pris part à cette enquête. Les répondants interviennent dans des domaines variés tels que la culture, l'éducation, la vie de quartier, l'environnement, la solidarité et la citoyenneté.

REGARD SUR LE TERRITOIRE	
POINTS FORTS	Les partenaires décrivent le territoire comme un quartier vivant, actif et symbolique de Strasbourg. Le quartier est perçu comme étant dynamique, attractif et marqué par une forte diversité sociale et culturelle. Le quartier est perçu comme un espace de vie où il « fait bon vivre ». Cette qualité de vie est associée à une ambiance conviviale, à une offre locale animée et à un tissu social riche, malgré certaines transformations. Plusieurs partenaires le considèrent porteur d'une identité locale affirmée. Neudorf-Musau est vu comme un territoire ressource où coexistent des générations, des cultures et des modes de vie variés. Le dynamisme du quartier, sa capacité d'adaptation et son attractivité sont ainsi reconnus comme des facteurs structurants de cohésion et d'ouverture.
POINTS FAIBLES	Certains partenaires soulignent que la vitalité du quartier masque des difficultés sociales et économiques. Plusieurs évoquent la fermeture de commerces de proximité, remplacés progressivement par des banques et des agences immobilières, ce qui suscite la crainte d'une perte de convivialité et de diversité locale. Cette évolution est perçue comme le signe d'une mutation urbaine qui pourrait fragiliser le lien social et l'équilibre du territoire. Des tensions sociales sont également mentionnées dans certains secteurs du quartier, ainsi qu'un manque de relais associatifs pour certains publics. Malgré le dynamisme global, certaines populations restent à l'écart des dispositifs collectifs et des espaces de participation. <u>Sur le plan des équipements et services, plusieurs manques significatifs sont soulignés :</u> - Un déficit d'espaces pour la jeunesse, notamment pour les enfants et les adolescents. Les partenaires relèvent un manque de lieux dédiés à l'accueil, à l'accompagnement scolaire et aux loisirs. - L'absence de lieux de convivialité ouverts à tous est régulièrement évoquée. Le quartier souffre d'un manque d'espaces accessibles favorisant la rencontre entre générations et cultures (lieux publics aménagés ou cafés associatifs). - La faiblesse de l'offre culturelle et sportive, jugée trop peu diversifiée, parfois insuffisamment visible et pas toujours accessible financièrement. Les partenaires expriment le besoin d'activités variées, innovantes et de proximité, permettant de renforcer la participation des habitants. - Un besoin accru de services de proximité, notamment dans l'accompagnement administratif, numérique et dans le soutien aux familles en difficulté.
ATTENTES ET BESOINS	
Les partenaires expriment des attentes en mettant l'accent sur les activités capables de renforcer l'inclusion, la convivialité et la prévention.	

Les partenaires insistent sur la nécessité de développer des activités régulières et structurées pour les enfants et adolescents : accompagnement scolaire, ateliers d'expression, sports adaptés... Ils rappellent que ces actions sont cruciales pour prévenir le décrochage et renforcer le lien social : « des activités attractives pour les jeunes, pour éviter l'oisiveté et les tensions ».

Les partenaires souhaitent voir émerger plus d'événements culturels dans le quartier : concerts, spectacles, expositions, ateliers créatifs... Ils insistent sur l'importance de rendre la culture accessible à tous, y compris aux publics les plus éloignés : « des activités culturelles locales, à prix accessibles ». Certains partenaires évoquent la nécessité d'élargir l'offre sportive (arts martiaux, sports collectifs, yoga...), considérant le sport comme un levier à la fois de santé et de cohésion.

Enfin, plusieurs partenaires mettent en avant des activités intergénérationnelles et inclusives, qui permettent de rassembler des habitants de tous âges et origines : « des événements qui mélangent les publics », « des projets collectifs fédérateurs ».

LE REGARD SUR LE PARTENARIAT

POINTS FORTS	Les partenaires décrivent le partenariat comme une relation de coopération et de complémentarité, fondée sur le partage de compétences, de moyens et d'objectifs communs. Pour beaucoup, le partenariat signifie « travailler ensemble pour répondre aux besoins du quartier », « construire des projets collectifs » et « mutualiser les forces ». Les partenaires expriment le souhait que les projets soient pensés et élaborés collectivement, dès leur conception, afin que chacun puisse y trouver sa place et contribuer à des actions réellement adaptées aux besoins du quartier. Le partage d'informations et la mise en réseau constituent un autre point fort mentionné. Les partenaires considèrent que le partenariat implique une circulation fluide de l'information, permettant à chacun d'être informé des actions des autres, de relayer, d'orienter et de mettre en lien les publics. Pour plusieurs partenaires, une relation de coopération réussie repose sur la durabilité des échanges et sur une confiance réciproque, bien plus que sur des collaborations opportunistes ou limitées dans le temps.
POINTS FAIBLES	Les partenaires reconnaissent que les liens actuels entre structures du quartier demeurent limités et insuffisamment développés. Les relations existantes sont souvent décrites comme cordiales mais ponctuelles, se concentrant principalement autour d'événements ou d'actions isolées : « liens corrects mais surtout lors d'événements », « nous nous connaissons mais travaillons peu ensemble ». Les partenaires mentionnent également que certaines coopérations plus étroites existent autour de projets spécifiques ou de publics communs, mais elles restent limitées dans le temps et ne s'inscrivent pas toujours dans une continuité durable : « de bons liens, mais à renforcer dans la durée ». Un autre point faible relevé concerne le manque de réseau formalisé. Plusieurs partenaires expriment le besoin d'un lieu de coordination et d'espaces d'échanges réguliers pour partager leurs pratiques : « on manque d'espaces où échanger sur nos pratiques ». Cette absence d'outils ou de temps dédiés empêche la construction d'une véritable dynamique inter-associative et freine la structuration d'un travail collectif cohérent à l'échelle du quartier. Enfin, certains évoquent la concurrence entre structures, qui peut constituer un frein aux collaborations. Dans un contexte de ressources limitées et de financements restreints, la nécessité de « se partager » un même public ou des moyens réduit parfois les possibilités de coopération.

ATTENTES ET BESOINS

Plusieurs structures souhaitent le développement d'actions éducatives, culturelles et sportives pour les enfants et les adolescents : accompagnement scolaire, ateliers créatifs, activités sportives...

Les partenaires proposent de co-construire des événements culturels de proximité (festivals, expositions, concerts...), mais aussi des projets citoyens favorisant l'engagement et la participation des habitants : « organiser ensemble des événements qui rassemblent », « construire des projets qui valorisent la mixité et la citoyenneté ».

Un troisième axe de travail proposé repose sur la nécessité de travailler ensemble pour accompagner les publics fragiles : lutte contre l'isolement, soutien aux familles, prévention santé.

Enfin, plusieurs partenaires insistent sur l'importance de travailler dans la durée. Ils souhaitent des projets réellement co-portés, avec une implication réciproque et une continuité dans le temps.

LA PERCEPTION DES BÉNÉVOLES ET DES SALARIÉS

Dans le cadre de l'élaboration du projet social CAROCE, une consultation interne a été menée entre mars et juin 2025 auprès des équipes du centre socio-culturel (bénévoles et salariés) afin de recueillir leurs points de vue. 19 personnes ont pris part à cette démarche : 15 salariés et 4 administrateurs. Cette consultation reflète donc majoritairement la vision de l'équipe salariée, enrichie par la contribution de plusieurs administrateurs, apportant ainsi une perspective complémentaire sur la gouvernance et les orientations stratégiques du Centre. Cette enquête vient compléter les consultations précédentes (habitants et partenaires) en apportant un regard de l'intérieur sur le quartier, le Centre et ses activités, le partenariat et la participation des habitants.

LE REGARD SUR LE QUARTIER	
POINTS FORTS	Neudorf-Musau est perçu par les salariés et administrateurs comme un quartier riche et vivant, caractérisé par sa diversité et son dynamisme. Beaucoup insistent sur la taille importante du quartier et sur la cohabitation de populations variées, qui en font un espace à la fois cosmopolite et mixte. Cette diversité sociale et culturelle est identifiée comme un atout majeur, source de rencontres et d'ouverture. Plusieurs personnes évoquent un quartier agréable à vivre, bénéficiant de structures, de services et de commerces qui favorisent la vie locale. Les habitants peuvent facilement accéder à une offre diversifiée d'animations, d'activités et de services du quotidien, ce qui contribue à l'image d'un territoire vivant, convivial et attractif. Neudorf-Musau est aussi perçu comme un quartier doté d'un tissu associatif dynamique et d'une forte présence des acteurs sociaux et culturels. Ces derniers jouent un rôle clé dans le maintien de la convivialité et du lien entre les habitants. Enfin, plusieurs témoignages rappellent le potentiel de mixité sociale et de convivialité qui caractérise Neudorf. Les habitants, les associations et les institutions y côtoient des réalités diverses, créant une richesse qui doit être entretenue et valorisée.
POINTS FAIBLES	Parallèlement, les personnes mettent en avant un quartier contrasté, traversé par des inégalités territoriales fortes. Neudorf-Musau n'est pas homogène : certains secteurs bénéficient d'une offre dense de services et d'équipements, tandis que d'autres cumulent les fragilités sociales et le manque d'espaces collectifs. Cette hétérogénéité crée un déséquilibre et complexifie le quotidien de travail du Centre qui doit être en capacité de s'adresser à des publics aux réalités très différentes. Une majorité des répondants regrettent l'absence de lieux dédiés aux jeunes et aux adolescents : « Peu d'équipements ou de lieux spécifiques pour les jeunes », « Il manque des espaces où les ados puissent se retrouver sans être stigmatisés ». Malgré la vitalité du quartier, plusieurs personnes estiment qu'il manque de lieux ouverts à tous, accessibles, simples et inclusifs, permettant de se rencontrer librement et de tisser des liens intergénérationnels. Concernant les activités culturelles et sportives, l'offre existante est jugée trop répétitive ou peu innovante. Certains évoquent un manque de renouvellement des propositions, qui ne permet pas toujours d'attirer de nouveaux publics ni de répondre à la pluralité des attentes. Enfin, un dernier point de faiblesse concerne les services de proximité et d'accompagnement individuel. Les besoins exprimés portent notamment sur le soutien administratif, la médiation numérique ou encore l'orientation vers les dispositifs sociaux.
ATTENTES ET BESOINS	
Pour les salariés et administrateurs les activités à développer ne doivent pas seulement occuper le temps libre, elles doivent aussi répondre aux besoins	

sociaux, éducatifs et culturels du quartier.

L'importance de proposer davantage d'animations adaptées aux enfants et adolescents, pour répondre à une carence déjà identifiée est soulignée : « Besoin d'activités spécifiques pour les jeunes », « Offrir des alternatives positives pour les ados ».

Certains proposent d'augmenter le nombre d'ateliers créatifs et de spectacles accessibles : « Plus d'activités culturelles à bas coût », « Organiser des événements artistiques dans le quartier ».

Les réponses apportées suggèrent le développement d'ateliers autour du sport, du yoga, de la relaxation, ou encore de la nutrition. Enfin, plusieurs personnes insistent sur l'importance de développer des activités collectives, inclusives et intergénérationnelles : « Des activités qui mélangent les publics », « Des événements conviviaux qui rassemblent ».

LE REGARD SUR LE CENTRE SOCIO-CULTUREL ET SES ACTIVITÉS

POINTS FORTS	Pour les salariés comme pour les administrateurs, le Centre n'est pas simplement une structure d'animation, mais un véritable acteur du vivre-ensemble. Le Centre est perçu comme un espace de rencontre et d'échanges, un lieu de mixité où se construisent des relations, où se tisse du lien social et où se renforce la cohésion entre habitants. Pour les personnes interrogées, le Centre contribue à l'émancipation et au développement du pouvoir d'agir des habitants. Plusieurs personnes insistent sur sa vocation à transmettre des savoirs, à favoriser l'apprentissage et la citoyenneté, et à accompagner les habitants. Les professionnels soulignent son rôle d'appui auprès des publics fragiles, sa capacité à lutter contre l'isolement et à réduire les inégalités d'accès aux services et à la culture. Concernant les activités, le regard porté par les salariés et administrateurs est globalement très positif. Tous reconnaissent la richesse et la diversité de l'offre, adaptée à des publics différents, des enfants aux seniors. Les activités sont perçues comme de qualité, variées et pertinentes, traduisant la volonté du centre de répondre aux besoins multiples du territoire. Au-delà de la programmation, c'est aussi l'engagement des équipes qui est mis en avant : les activités ne sont pas vécues comme de simples prestations, mais comme des occasions de rencontre, d'apprentissage et de participation citoyenne.
POINTS FAIBLES	Le manque de moyens est régulièrement souligné. Les ressources financières et humaines limitées freinent parfois la mise en œuvre des projets du Centre. Cette contrainte peut entraver certaines actions pourtant jugées pertinentes et nécessaires. Dans le même esprit, plusieurs personnes regrettent que le CSC, malgré son importance dans la vie locale, reste encore trop méconnu d'une partie des habitants. Cette faible visibilité réduit son rayonnement et empêche certains publics d'en bénéficier pleinement. Bien que la programmation soit jugée riche et variée, certains estiment qu'elle manque parfois de renouvellement. L'offre, bien installée, gagnerait à être réinventée régulièrement afin de rester attractive et d'attirer de nouveaux publics. Une partie des activités est jugée insuffisamment connue, faute d'une communication claire, accessible et adaptée à l'ensemble des habitants du quartier. Cette difficulté à valoriser les actions menées contribue à la méconnaissance du Centre par certains. Enfin, des contraintes financières ou organisationnelles peuvent limiter la participation de certains publics, en particulier ceux dont les moyens ou la disponibilité sont restreints.

ATTENTES ET BESOINS	
Plusieurs personnes souhaitent un renforcement des ateliers créatifs (poterie, peinture, musique...), mais aussi l'organisation d'événements culturels réguliers : expositions, spectacles, projections... Parallèlement, des propositions portent sur la diversification de l'offre sportive : yoga, Pilates, arts martiaux, activités de plein air... Administrateurs et salariés souhaitent plus de fêtes de quartier, de repas partagés, de journées à thème..., ces temps étant perçus comme essentiels pour favoriser la mixité et renforcer la cohésion sociale. Enfin, certains insistent sur l'importance d'adapter les activités aux contraintes des habitants : proposer des horaires accessibles, simplifier les démarches d'inscription, maintenir une offre gratuite ou à bas coût pour garantir l'accessibilité.	
LE REGARD SUR LE PARTENARIAT	
POINTS FORTS	Pour les salariés comme pour les administrateurs, le partenariat dépasse le cadre d'une simple collaboration technique : il incarne une valeur ajoutée collective, fondée sur la mutualisation des moyens, la mise en commun des compétences et l'élargissement de l'impact des actions auprès des habitants. Cette vision repose sur une logique de complémentarité. Chaque structure partenaire apporte ses propres ressources, savoir-faire et publics, permettant de construire ensemble des projets plus cohérents et plus diversifiés. Les salariés et administrateurs insistent également sur la qualité des relations partenariales tissées dans le quartier. Le Centre est reconnu comme un acteur identifié et légitime, capable de dialoguer avec une grande diversité d'interlocuteurs : associations, écoles, institutions, structures sociales ou culturelles. Ces liens sont décrits comme solides et fondés sur la confiance, la continuité et la proximité. Ils contribuent à ancrer le Centre dans son environnement et à affirmer sa place dans le tissu local. Enfin, le partenariat est perçu comme une source de créativité et d'innovation sociale. Travailler ensemble permet d'imaginer de nouveaux projets collectifs, de tester de nouvelles approches, d'expérimenter des formats et de toucher des publics plus éloignés. Cette dynamique collective participe à la construction d'une culture commune entre acteurs du quartier.
POINTS FAIBLES	Certaines personnes soulignent la difficulté à maintenir des partenariats réellement équilibrés. Dans certaines situations, tous les acteurs ne trouvent pas forcément leur place ou ne s'y reconnaissent pas pleinement. Cette inégalité peut parfois créer des tensions et affaiblir la dynamique collective. Le maintien d'un dialogue permanent est donc jugé indispensable pour éviter que le partenariat ne devienne une simple formalité ou un cadre déconnecté des besoins réels des habitants. Par ailleurs, si certains partenariats sont forts et actifs, d'autres demeurent plus ponctuels ou distants, selon les acteurs concernés. Malgré la volonté d'ouverture du CSC, la réalité organisationnelle rend parfois difficile la coordination, le suivi et le développement des collaborations. Certaines des personnes consultées rappellent que le partenariat doit se traduire par des projets partagés, concrets et visibles sur le terrain. Enfin, même si les relations partenariales sont décrites comme riches sur le plan humain, elles reposent sur un équilibre fragile. Leur qualité dépend largement de la disponibilité des équipes, de la confiance construite et de la clarté des objectifs communs. Sans ces éléments, la dynamique collective peut s'essouffier, au risque de réduire le partenariat à une simple coordination administrative plutôt qu'à une véritable co-construction.

ATTENTES ET BESOINS	
Les administrateurs et salariés expriment une forte attente d'approfondissement des partenariats existants et une envie de donner davantage de place à la co-construction de projets. Pour beaucoup, il ne s'agit pas seulement de « travailler ensemble ponctuellement », mais bien de construire des projets partagés, qui associent dès le départ les partenaires dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des actions. La tendance dominante est l'idée de développer des projets qui soient plus intégrés, transversaux et visibles, répondant directement aux besoins du territoire. L'envie d'actions collectives et structurantes est particulièrement marquée : mutualiser les moyens, partager les expertises, fédérer les habitants autour de projets communs. Des nuances apparaissent toutefois. Certains soulignent que la co-construction demande du temps, des moyens et une organisation adaptée, ce qui peut constituer un frein dans le quotidien des structures. D'autres insistent sur la nécessité de clarifier les rôles de chacun, pour éviter les malentendus ou les déséquilibres entre partenaires. Enfin, plusieurs réponses mettent en avant une envie d'innover à travers le partenariat : tester de nouvelles formes d'action, aller chercher des publics plus éloignés, développer des projets culturels, éducatifs ou citoyens innovants...	
LE REGARD SUR LA PARTICIPATION DES HABITANTS	
POINTS FORTS	Pour les administrateurs comme pour les salariés, l'engagement des habitants constitue un pilier du projet de la structure. Cet engagement dépasse largement la simple participation aux activités : il s'exprime sous différentes formes, allant de la présence active aux événements jusqu'à l'implication directe dans la vie et la gouvernance du Centre. Les habitants participent activement à la vie du CSC, que ce soit dans l'organisation des activités, le soutien aux actions quotidiennes ou la réflexion collective autour des projets. La richesse et la diversité des bénévoles sont particulièrement mises en avant : leur présence aux côtés de l'équipe professionnelle illustre une dynamique de co-construction. Les bénévoles contribuent à l'animation, au portage d'activités ou encore au soutien logistique, renforçant ainsi la capacité d'action du Centre. L'engagement citoyen se manifeste également à travers la participation aux instances de gouvernance. La présence d'habitants dans les Conseils d'Administration traduit une réelle appropriation du Centre comme espace collectif et citoyen. Le Centre apparaît comme un lieu où les habitants sont de véritables acteurs et contributeurs de la dynamique territoriale. Par ailleurs, les habitants s'impliquent dans des événements festifs, des actions solidaires ou des projets collectifs territoriaux.
POINTS FAIBLES	Salariés et administrateurs relèvent une inégale répartition de l'engagement. Si certains habitants s'investissent fortement, la mobilisation reste souvent concentrée sur un noyau restreint de personnes très actives, tandis qu'une partie du public demeure plus distante. Cette concentration crée un déséquilibre et rend la pérennité de certaines actions dépendante de quelques individus particulièrement engagés. L'engagement des habitants est également décrit comme variable selon les thématiques ou les générations. Certaines actions suscitent une participation plus large, tandis que d'autres peinent à mobiliser. Enfin, cette participation demande un soutien permanent de la part de l'équipe salariée. Sans un accompagnement structuré et une animation spécifique, l'élan participatif peut s'essouffler avec le temps. La mobilisation des habitants apparaît comme une richesse, mais

aussi comme un élément fragile, qui nécessite écoute, encouragement et renouvellement continu.

ATTENTES ET BESOINS

Il s'agit avant tout de renforcer le pouvoir d'agir des habitants ce qui signifie leur donner une place centrale dans la définition, la mise en œuvre et l'évaluation des projets du Centre. Il doit avant tout être un lieu où les habitants ne sont pas seulement usagers, mais aussi acteurs, décideurs et porteurs d'initiatives.

La tendance dominante est l'idée de favoriser l'expression des habitants et de multiplier les espaces de parole. Cela passe par la mise en œuvre de dispositifs concrets comme des consultations régulières, des réunions ouvertes, des ateliers participatifs ou encore des démarches type « Porteurs de paroles » dans l'espace public. L'objectif est de recueillir la parole de tous, y compris de ceux qui ne fréquentent pas le Centre, pour que les projets soient vraiment ancrés dans les réalités du quartier.

Les administrateurs et salariés rappellent que beaucoup d'idées émergent spontanément, mais qu'elles nécessitent un appui logistique, méthodologique ou financier pour se concrétiser. Le Centre doit être un facilitateur, qui soutient, accompagne et valorise les projets proposés par les habitants.

Des nuances apparaissent cependant, si certains estiment que le pouvoir d'agir reste encore trop souvent concentré sur un petit groupe d'habitants déjà investis, et qu'il est difficile d'impliquer plus largement les publics éloignés, d'autres insistent sur la nécessité de travailler la confiance et de créer des conditions sécurisantes, où chacun se sent légitime et capable de s'exprimer.

Enfin, plusieurs personnes soulignent que le renforcement du pouvoir d'agir ne se limite pas au cadre du Centre, mais concerne aussi la participation citoyenne à l'échelle du quartier et de la ville. Dans ce cadre, il apparaît que le Centre a un rôle à jouer pour relayer les attentes des habitants, favoriser leur représentation et les accompagner vers une citoyenneté active.

LES PARTENARIATS EXISTANTS

LES COLLABORATIONS ENGAGÉES SUR LES ACTIONS DANS LE CADRE DE PROJETS SECTORIELS

ÉNONCÉ DU PROJET	LES PARTENAIRES	CONTRIBUTION DU CENTRE
La Tournée du CAROCE	Alsace Digitale	Le centre est porteur du projet d'itinérance et mobilise les acteurs locaux dans ce cadre.
	Médiathèque de Neudorf	Cette mobilisation des acteurs permet d'agréments et de compléter la programmation (ateliers d'initiation à la robotique, codage, lectures publiques, heure du conte, réalisation d'une fresque, ateliers artistiques d'impression, débats, espaces d'échanges thématiques...).
	Association Arachnima	
	Unis Cité	Par ailleurs, certains partenaires apportent un soutien important au niveau organisationnel et logistique (communication, mise à disposition des espaces pour les escales du CAROCE...).
	OPHEA	
	Ville de Strasbourg	Le projet facilite la mobilité des acteurs, la rencontre et « l'aller vers ».

LES DISPOSITIFS PUBLICS ET CONTRIBUTIONS AUX POLITIQUES PUBLIQUES

CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS ET DE MOYENS – VILLE DE STRASBOURG	
Les priorités des acteurs publics concernés	En 2024, une nouvelle convention d'objectifs et de moyens a été signée avec la Ville de Strasbourg, dans le cadre de la contractualisation d'objectifs communs. Cette convention s'inscrit dans la durée contractuelle du projet social du CSC CAROCE et en constitue un cadre de référence. <u>Elle intègre les orientations stratégiques du projet social CAROCE 2022-2025, à savoir :</u> - À la rencontre, - Habitants en action !, - Être visible et lisible pour et par tous.
Les objectifs contractualisés	Les engagements contractualisés reposent sur trois grands piliers : 1- La sécurisation administrative et financière et la gestion des bâtiments socioculturels. 2- La contribution à l'éducation populaire, à l'émancipation, au lien social et à la construction démocratique. 3- Le développement et la consolidation d'actions au service des habitants. Les objectifs opérationnels définis dans la convention : - Renforcer l'accueil et l'accompagnement des habitants y compris les plus fragiles, - Rompre l'isolement en facilitant les rencontres, en suscitant la convivialité et le partage entre les habitants, - Faire de l'espace public et des lieux de vie des habitants un lieu d'animation et de partage de proximité, - Promouvoir la transversalité territoriale et inter secteurs, - Renforcer et développer les activités et leur accessibilité, - Impulser une démarche participative individuelle ou collective des habitants, - Faire réseau, - Informer et communiquer.
Modalités d'évaluation et de suivi	Un comité de suivi de la convention d'objectifs est mis en place. Il constitue une instance de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention. Le comité de suivi se réunit au moins une fois par an à l'initiative de la Ville de Strasbourg. Dans le cadre de ce suivi, des indicateurs partagés entre la Ville de Strasbourg et l'association sont définis. Une évaluation finale est organisée. Celle-ci consiste à évaluer les résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention. Chaque année, les rapports d'activités et financier validés par l'Assemblée Générale sont transmis.
Niveau d'implication du CSC dans le dispositif	L'Association pilote le projet centre social CAROCE.

CONVENTION D'OBJECTIFS CENTRE SOCIAL – ANIMATION GLOBALE ET COORDINATION – CAF DU BAS-RHIN	
Les priorités des acteurs publics concernés	<u>Les objectifs poursuivis par la convention du projet social CAROCE « Animation globale et coordination » répondent à trois finalités de façon concomitante :</u> - L'inclusion sociale et la socialisation des personnes, - Le développement des liens sociaux et la cohésion du territoire, - La prise de responsabilités des usagers et le développement de la citoyenneté de proximité. <u>Le centre social assure des missions générales de :</u> - Lieu de proximité à vocation sociale globale, familiale et intergénérationnelle, qui accueille toute la population en veillant à la mixité, - Lieu d'animation de la vie sociale permettant aux habitants d'exprimer, de concevoir et de réaliser leurs projets.
Les objectifs contractualisés	À la rencontre - Développer des animations hors les murs pour tous directement sur les lieux de vie des habitants, - Accompagner les habitants dans leurs démarches et lutter contre la fracture et l'isolement numériques, - Favoriser la transversalité et les passerelles vers d'autres activités de l'association. Habitants en action ! - Lutter contre l'isolement relationnel, - Susciter la rencontre, le partage et l'échange entre voisins, - S'impliquer pour un mieux-vivre et un mieux-être ensemble. Être visible et lisible pour et par tous - Faire connaître le rôle et la dimension socio-culturelle du centre pour mieux l'identifier et le repérer, - Mutualiser l'information, - Interroger et adapter les moyens de communication, - Développer une stratégie de communication efficiente.
Modalités d'évaluation et de suivi	L'évaluation de l'atteinte des objectifs partagés s'opère au moyen de la transmission d'un rapport d'activités validé par l'Assemblée Générale de l'Association. Celui-ci est réalisé sur la base d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs définis et tient compte du contexte local. Un rapport financier est également transmis chaque année. Une évaluation est transmise au terme de la période contractuelle dans le cadre du renouvellement de la demande d'agrément. Un bilan intermédiaire est organisé avec les membres de la commission d'agrément à mi-parcours.
Niveau d'implication du CSC dans le dispositif	L'Association pilote le projet centre social CAROCE.

CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS – COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE	
Les priorités des acteurs publics concernés	En 2025, une convention pluriannuelle d'objectifs a été signée avec la Collectivité Européenne d'Alsace, dans le cadre de la contractualisation d'objectifs communs. Cette convention s'inscrit dans la durée contractuelle du projet social du CSC CAROCE et en constitue un cadre de référence. <u>Elle intègre les orientations stratégiques du projet social CAROCE 2022/2025, à savoir :</u> - À la rencontre, - Habitants en action !, - Être visible et lisible pour et par tous.
Les objectifs contractualisés	La convention pluriannuelle d'objectifs repose sur des engagements respectif et une collaboration : - <u>Au titre des projets autour de la famille, notamment sur le volet accompagnement à la parentalité et de la prévention enfance :</u> Ateliers parents-enfants ou grands-parents-enfants une fois par semaine - Temps collectifs libres autour de la parentalité une fois par semaine sur les antennes Neufeld et Musau - Temps de rencontres encadrés sur les questions de parentalité une à deux fois par mois. - <u>Au titre de ses projets en faveur de la jeunesse et de la maturité citoyenne :</u> Accueil des jeunes les soirs, mercredis et pendant les vacances scolaires - Animations de rue spécifiquement à destination du public enfants et jeunes - Ateliers et stages à destination du public jeune sur des thématiques comme le numérique, l'éducation à l'image, la création vidéo et le montage - Aide aux devoirs pour les collégiens en fonction de la demande des publics sur les antennes de Neufeld et Musau - Accueil de stagiaires collégiens et lycéens - Interventions hebdomadaires au collège Louise Weiss en périodes scolaires (permanences ludiques par exemple) - Accompagnement des jeunes majeurs dans leur insertion socioprofessionnelle et la réalisation de leurs projets. - <u>Au titre des projets favorisant l'insertion sociale et citoyenne :</u> Animation de temps incubateurs d'initiatives individuelles ou collectives (forums ouverts, world café, porteurs de paroles, boîtes à idées, petits déjeuners de la participation...) - Animation d'ateliers et d'activités en itinérance avec le CAROCE pour favoriser les rencontres et la solidarité entre habitants des différentes zones du territoire - Accompagnement des initiatives collectives des habitants (ICH) sur les différentes zones du territoire (volontaires de la convivialité, accompagnement aux projets des habitants et/ou des collectifs d'habitants, actions de soutien...). - <u>Au titre des projets en faveur de l'accompagnement des seniors :</u> Deux ateliers hebdomadaires d'activités sportives adaptées aux seniors (gym douce et sur chaise) à tarif modéré (payables par mensualités) - Mise en place d'espaces hebdomadaires de rencontres et de jeux - Accompagnement des seniors dans l'usage du numérique sur demande - Ateliers de cuisine ou sorties spécifiques à destination des seniors sur programmation. - <u>Au titre des projets visant à réduire la précarité et l'isolement des populations vulnérables et permettant un meilleur accès aux droits :</u> Partenariat avec l'association « Les compagnons de l'Espoir » pour la mise en place de distributions solidaires à destinations des habitants du secteur Ampère - Développement en cours d'une épicerie solidaire - Permanences sur rendez-vous pour de l'aide aux démarches administratives - Ateliers pour accompagner l'utilisation du numérique une fois par semaine - Services itinérants pour l'aide aux démarches administratives et l'accompagnement au numérique avec le CAROCE.
Modalités d'évaluation et de suivi	L'évaluation sera réalisée dans le cadre d'un temps d'échanges dédié, tous les deux ans, afin de déterminer si les objectifs ont été atteints. Au moment du bilan, il s'agira d'analyser les causes des écarts et de prendre les décisions d'ajustement si nécessaire. Le cas échéant la subvention sera dégrevée sur tout ou partie de la valeur euros de l'objectif. Chaque année, les rapports d'activités et financier validés par l'Assemblée Générale sont transmis.
Niveau d'implication du CSC dans le dispositif	L'Association pilote le projet centre social CAROCE.

LES ÉTAPES D'ÉLABORATION DU PROJET

Le projet social CAROCE a été élaboré de manière participative par les administrateurs et les salariés de l'Association. Plusieurs temps de travail collectifs ont été organisés à cet effet. La conception du projet et la définition des orientations 2026/2029 s'appuient sur plusieurs éléments essentiels :

- L'évaluation de la période contractuelle 2022/2025,
- La réalisation d'un diagnostic territorial,
- La prise en compte des besoins et attentes exprimés par les habitants (adhérents ou non), les acteurs locaux ainsi que les bénévoles et les salariés du centre socio-culturel.

PÉRIODES	ÉTAPES
MAI 2023 - MAI 2024	Élaboration et formalisation du questionnaire à destination des habitants, des bénévoles et des acteurs du territoire. Définition des modalités de recueil des points de vue (supports, formats, diffusion).
OCTOBRE 2024 - FÉVRIER 2025	Finalisation des questionnaires destinés aux habitants, acteurs locaux, bénévoles et salariés du centre. Détermination précise des modes de collecte (enquêtes, entretiens, outils numériques).
FÉVRIER - JUIN 2025	Lancement des enquêtes, en présentiel (face à face) et au format dématérialisé. Saisie et analyse des réponses. Formalisation de l'évaluation du projet social 2022/2025. Mise à jour des données statistiques du territoire, en lien avec la CAF et l'INSEE.
JUIN - AOÛT 2025	Organisation de temps de travail collectifs pour l'élaboration et la finalisation du diagnostic de territoire. Finalisation de l'évaluation du projet social 2022/2025. Synthèse des actions participatives (« Porteurs de parole ») et des enquêtes menées auprès des habitants, acteurs locaux, bénévoles et salariés. Ateliers collectifs sur le recensement des besoins et la définition des orientations du projet social 2026/2029.
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2025	Consolidation des travaux d'analyse et poursuite des temps collectifs autour de la définition des orientations du futur projet (au regard des évaluations, diagnostics et consultations menées). Définition finale des orientations stratégiques du projet social 2026/2029. Rédaction des axes du projet. Validation officielle du projet social CAROCE par le Conseil d'Administration le 14 octobre 2025.
OCTOBRE 2025	Finalisation et mise en forme du document (relecture, harmonisation, mise en page). Transmission du projet social 2026/2029 aux services de la CAF.

LES ORIENTATIONS DU PROJET SOCIAL CAROCE 2026/2029

Depuis sa création, le CAROCE², s'est affirmé comme une réponse appropriée aux besoins d'animation du territoire. centre social à part entière, il représente une autre manière d'agir : aller à la rencontre des habitants, investir les lieux de vie, créer du lien et faire du quotidien un espace de cohésion et de participation. Le CAROCE, c'est un centre social en mouvement, qui privilégie la proximité comme domaine d'intervention, et le contact direct comme principal instrument d'action.

Entre 2022 et 2024, le CAROCE a démontré sa capacité à créer et/ou recréer des liens sociaux dans les espaces de vie des habitants, à favoriser la mixité et à susciter une dynamique collective visible et accessible. Les nombreuses participations aux activités durant cette période, confirment l'ancrage du projet dans la vie du quartier. Chaque escale a été une porte ouverte sur la rencontre, l'entraide, la participation et l'expression des habitants. Aujourd'hui, le CAROCE est reconnu comme un acteur social à part entière, visible, légitime et repéré aussi bien par les habitants que les partenaires.

Néanmoins, cette dynamique reste encore et toujours fragile, le CAROCE fonctionnant avec des moyens humains et structurels insuffisants compte tenu de ses ambitions et de son territoire d'intervention. Les équipes, qui sont déjà engagées sur d'autres sites de l'Association, doivent trouver un équilibre entre la planification des escales, l'action sur le terrain et la continuité des activités sur les antennes fixes de la structure. L'insuffisance des moyens humains alloués au projet CAROCE entrave la capacité de ce centre social itinérant à maintenir la continuité indispensable entre les escales, à suivre les dynamiques individuelles et collectives des habitants et à développer des actions dans la durée.

De fait ces contraintes logistiques et humaines freinent la consolidation du projet et limitent son évolution au-delà de sa dimension première : l'animation de proximité. Cependant, les perspectives sont multiples et engageantes : le CAROCE pourrait aller beaucoup plus loin. Il a le potentiel pour devenir un acteur central du développement social local, capable d'agir sur la participation citoyenne, la lutte contre l'isolement, l'accès aux droits... à l'échelle du territoire. Sortir du registre récréatif pour aller vers le participatif, le coopératif et le transformateur, telle est l'ambition du projet à venir.

Le futur projet social 2026/2029 s'inscrit dans cette dynamique : renforcer le CAROCE en tant qu'élément structurant du territoire, au service du bien-être collectif et de la cohésion. Cette consolidation de l'action du CAROCE passe par un appui institutionnel renforcé, une augmentation des moyens humains, et la mise en place de coopérations inter-acteurs durables.

Le CAROCE représente une forme d'action sociale d'avenir : souple, accessible, réactive. C'est une porte ouverte vers des habitants qui, parfois, ne franchissent pas celle des différentes antennes de l'association. C'est un vecteur de lien social, un projet d'inclusion fort. Afin que cette force soit pérenne, elle doit reposer sur des bases solides. Avec un appui structurel fort, elle deviendra un élément clé du développement social local.

- Renforcer l'action du CAROCE, c'est donner au territoire un centre social mobile dynamique et engagé pour tous et partout !
- Renforcer l'action du CAROCE, c'est investir dans la proximité, le relationnel, la cohésion, la participation, l'entraide !
- Renforcer l'action du CAROCE, c'est œuvrer pour un mieux-être, un mieux-vivre et un mieux-faire ensemble !

Pour soutenir cette volonté, le projet s'appuiera sur deux stratégies transversales à l'ensemble des trois projets sociaux: le **partenariat** et la **communication**. Le partenariat de proximité s'attachera à favoriser le « faire ensemble », la mutualisation des ressources et la complémentarité des actions. La communication conçue de façon plus claire et accessible, renforcera la visibilité des actions et encouragera la participation. Ces deux leviers participera à la structuration et à la consolidation du projet social Neufeld.

² Convivialité – Animations – Rencontres – Ouverture – Créativité – Ensemble

LES ORIENTATIONS DU PROJET SOCIAL CAROCE 2026-2029

LES PRINCIPAUX BESOINS IDENTIFIÉS	POPULATION CONCERNÉE	ORIGINE DU BESOIN				
		ÉVALUATION	REGARD DES HABITANTS	DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE	REGARD DES PARTENAIRES	REGARD DU CSC
Aller vers les habitants pour créer des temps de rencontre, d'écoute et de convivialité hors les murs	Tous les habitants		X	X		
Favoriser l'implication et la participation citoyenne	Tous les habitants	X	X	X	X	X
Renforcer les liens intergénérationnels et solidaires pour lutter contre l'isolement et développer une cohésion à l'échelle des espaces de vie et du territoire	Tous les habitants	X	X	X	X	X
Donner toute sa place à la jeunesse en proposant des espaces d'expression, de loisirs, de culture...	Enfants Jeunes		X	X	X	X
Réduire les inégalités territoriales en apportant une présence là où elle est la plus nécessaire	Tous les habitants			X		X
Proposer des activités visibles, régulières, originales et innovantes qui rythment les espaces de vie	Tous les habitants		X			
Favoriser la convivialité et la mixité sous toutes ses formes	Tous les habitants	X	X	X	X	X
Renforcer, diversifier et développer des activités, culturelles, artistiques, sportives, de bien être, de loisirs créatifs...	Tous les habitants	X	X		X	X
Garantir l'accessibilité des activités et l'inclusion	Tous les habitants		X		X	X
Renforcer les moyens dédiés au projet d'itinérance	CSC CAROCE	X	X			X
Garantir la continuité de l'itinérance	Tous les habitants CSC CAROCE	X	X			
Valoriser la dimension relationnelle et humaine	Tous les habitants		X			
Renforcer les coopérations et le faire ensemble entre les acteurs du territoire	Acteurs locaux CSC CAROCE	X		X	X	X
Accroître la visibilité des projets et activités mises en place	CSC CAROCE	X	X		X	X

AXE 1 : LE CSC HORS LES MURS		
Intitulé du projet	Pour une animation mobile et de proximité	
Population concernée	Tous les habitants	
Constats	Le territoire regroupe 47 389 habitants répartis sur 20 IRIS (dont 2 QPV) où les disparités territoriales sont marquées Absence et/ou manque d'animations de proximité sur certaines zones du quartier Demande récurrente d'animations visibles, régulières et accessibles Le manque de moyens représente un frein pour le développement des actions itinérantes Nécessité de consolider la coordination entre les acteurs locaux Manque de visibilité et de lisibilité des actions du Centre développées sur le territoire	
Objectifs	Actions	Critères d'évaluation
Créer des espaces de rencontre favorisant la parole et la convivialité	Mise en place de temps de rencontre et d'échanges avec les habitants afin de recueillir les envies d'activités	Nombre de participations sur les différentes escales
Développer des activités de loisirs diversifiées, accessibles et inclusives	Définition et mise en œuvre d'une programmation diversifiée et de moments conviviaux dans le cadre de la « Tournée du CAROCE »	Moyenne des participants aux activités
Accompagner et soutenir les habitants dans leurs démarches quotidiennes	Développement de services et d'accompagnements itinérants (aide administrative, ateliers numériques...)	Nombre de participants s'inscrivant aux activités du Centre
Renforcer le projet d'itinérance sur le territoire	Mobilisation de nouveaux moyens au service du projet (humains, logistiques, financiers...)	Contenu et déroulement des activités
Construire une dynamique partenariale de proximité qui favorise le faire ensemble, la mutualisation des ressources et la complémentarité des actions	Coordination des activités et animations communes avec les différents acteurs et inscription dans une dynamique de co-construction et de complémentarité	Développement effectif de l'action d'itinérance
Développer une stratégie de communication claire et accessible pour renforcer la visibilité des actions	Mise en œuvre d'un plan de communication global et coordonné à l'échelle du Centre visant à optimiser et à développer les outils, harmoniser les supports et garantir une diffusion régulière, claire et adaptée	Nouveaux moyens mobilisés et impacts
		Nombre de partenaires engagés et modalités d'implication
		Impact de la communication mise en œuvre

Intitulé du projet	La mobilité au service de l'enrichissement personnel	
Population concernée	Tous les habitants	
Constats	Le territoire accueille une grande diversité générationnelle (enfants, jeunes, adultes et seniors) Les habitants expriment un besoin d'activités diversifiées et d'espaces de convivialité à proximité des lieux de vie La répartition des équipements est inégale selon les zones d'habitation La proportion élevée de ménages isolés et la part importante de bénéficiaires CAF traduisent une fragilité Le manque de moyens représente un frein pour le développement des actions itinérantes Nécessité de consolider la coordination entre les acteurs locaux Manque de visibilité et de lisibilité des actions du Centre développées sur le territoire	
Objectifs	Actions	Critères d'évaluation
Favoriser l'ouverture, la découverte Susciter la mobilité des acteurs, des intervenants et des habitants Générer de la co-construction Renforcer le projet d'itinérance sur le territoire Construire une dynamique partenariale de proximité qui favorise le faire ensemble, la mutualisation des ressources et la complémentarité des actions Développer une stratégie de communication claire et accessible pour renforcer la visibilité des actions	Mobilisation, développement et structuration d'un réseau d'acteurs et d'intervenants itinérants Développement sur plusieurs escales d'activités thématiques (artistiques, culturelles, sportives, numériques, créatives...) partagées et co-construites Définition et mise en œuvre d'escales thématiques sur plusieurs séances (culturelles, artistiques, sportives...) Organisation de sorties thématiques au terme de chaque escale thématique mise en place Mobilisation de nouveaux moyens au service du projet (humains, logistiques, financiers...) Coordination des activités et animations communes avec les différents acteurs et inscription dans une dynamique de co-construction et de complémentarité Mise en œuvre d'un plan de communication global et coordonné à l'échelle du Centre visant à optimiser et à développer les outils, harmoniser les supports et garantir une diffusion régulière, claire et adaptée	Nombre d'acteurs et d'intervenants mobilisés Champs d'action des intervenants mobilisés Nombre de participants aux escales thématiques et aux sorties Thématiques abordées lors des escales Contenu et déroulement des actions mises en œuvre Nouveaux moyens mobilisés et impacts Nombre de partenaires engagés et modalités d'implication Impact de la communication mise en œuvre

AXE 2 : D'HABITANTS À ACTEURS		
Intitulé du projet	Pour un voisinage vecteur de convivialité	
Population concernée	Tous les habitants	
Constats	Le territoire enregistre une forte proportion de ménages isolés et de familles monoparentales Précarité grandissante et isolement d'une partie de la population Manque d'espaces et de temps de rencontres conviviaux sur certains lieux de vie Besoin d'échanges et de liens entre les habitants d'une même zone de vie Le manque de moyens représente un frein pour le développement des actions itinérantes Nécessité de consolider la coordination entre les acteurs locaux Manque de visibilité et de lisibilité des actions du Centre développées sur le territoire	
Objectifs	Actions	Critères d'évaluation
Renforcer la cohésion des espaces de vie Susciter et soutenir les initiatives solidaires des habitants Inciter l'émergence d'un mieux-vivre et d'un mieux-être entre voisins Renforcer le projet d'itinérance sur le territoire Construire une dynamique partenariale de proximité qui favorise le faire ensemble, la mutualisation des ressources et la complémentarité des actions Développer une stratégie de communication claire et accessible pour renforcer la visibilité des actions	Mobilisation des ressources et réseaux existants pour dynamiser les espaces de vie Recensement des attentes, des besoins et partage des savoirs et des savoir-faire entre voisins Sensibilisation et mobilisation des habitants à la mise en place et à la participation des espaces et des temps de convivialité et d'entraide développés Développement de temps de rencontre et d'échanges conviviaux (moments festifs, « Table des papotes », fête des voisins, cafés parents...) et d'actions de solidarité de proximité (troc, boîtes à dons...) Mobilisation de nouveaux moyens au service du projet (humains, logistiques, financiers...) Coordination des activités et animations communes avec les différents acteurs et inscription dans une dynamique de co-construction et de complémentarité Mise en œuvre d'un plan de communication global et coordonné à l'échelle du Centre visant à optimiser et à développer les outils, harmoniser les supports et garantir une diffusion régulière, claire et adaptée	Nombre d'habitants impliqués Nature des échanges et modalités d'implication des habitants Contenu et déroulement des actions développées Degré d'autonomie des publics dans la mise en place des actions Nouveaux moyens mobilisés et impacts Nombre de partenaires engagés et modalités d'implication Impact de la communication mise en œuvre

Intitulé du projet	Pour des espaces de vie participatifs	
Population concernée	Tous les habitants	
Constats	La participation reste majoritairement « consommatrice » La démarche d'itinérance complexifie l'implication des habitants Manque de visibilité des initiatives des habitants Besoin de consolider, d'accompagner et de valoriser les habitants dans leur démarche d'engagement Le manque de moyens représente un frein pour le développement des actions itinérantes Nécessité de consolider la coordination entre les acteurs locaux Manque de visibilité et de lisibilité des actions du Centre développées sur le territoire	
Objectifs	Actions	Critères d'évaluation
Accompagner et soutenir l'envie et le pouvoir d'agir des habitants	Organisation de temps de collecte des envies et mise en place d'un accompagnement	Nombre d'habitants engagés
Impulser une dynamique collective de la participation sur les espaces de vie	Organisation d'un accompagnement à la mise en œuvre des initiatives des habitants	Degré de régularité dans l'engagement
Valoriser les savoirs faire et l'engagement des habitants	Mise en place d'activités animées et/ou coanimées par les habitants	Contenu et déroulement des initiatives individuelles et/ou collectives mises en place et portées par les habitants
Renforcer le projet d'itinérance sur le territoire	Organisation d'un événement global valorisant à l'échelle du territoire les initiatives individuelles et collectives	Outils et modalités d'accompagnement des habitants
Favoriser l'autonomie	Mobilisation de nouveaux moyens au service du projet (humains, logistiques, financiers...)	Degré d'autonomie des habitants dans les actions initiées
Construire une dynamique partenariale de proximité qui favorise le faire ensemble, la mutualisation des ressources et la complémentarité des actions	Coordination des activités et animations communes avec les différents acteurs et inscription dans une dynamique de co-construction et de complémentarité	Nouveaux moyens mobilisés et impacts
Développer une stratégie de communication claire et accessible pour renforcer la visibilité des actions	Mise en œuvre d'un plan de communication global et coordonné à l'échelle du Centre visant à optimiser et à développer les outils, harmoniser les supports et garantir une diffusion régulière, claire et adaptée	Nombre de partenaires engagés et modalités d'implication
		Impact de la communication mise en œuvre

FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 6 MAI 2025

Nom - Prénom	Collège d'origine	Année d'entrée au Conseil d'Administration
Liliane CARRÈRE	Collège adhérent	2018
Martine DOOKHOO	Collège adhérent	1987
Guillaume ERNEWEIN	Collège adhérent	2013
Jalany EL YOUSSEFI	Collège adhérent	2025
Chrystèle GUILLORIT	Collège adhérent	2021
Sennur KAYA	Collège adhérent	2022
Karima MERAH	Collège adhérent	2022
Mireille STURM	Collège personne morale – Représente l'APSANE	2023
Charlotte ULRICH	Collège adhérent	2024
Tumba YOKA	Collège adhérent	1997
Rachel ZACHARY	Collège adhérent	2025
Membres de droit		
Antoine DUBOIS	Représentant de la Ville de Strasbourg	2020
Florian KOBRYN	Représentant de la Collectivité Européenne d'Alsace	2020
Yves BERNAUER	Représentant de la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin	2018
Salah KOUSSA	Représentant d'OPHEA	2020
François SCHMITT	Représentant Jeunesse et Sports	2022
Patricia SCHMITT	Représentante de la Fédération des Centres Sociaux du Bas-Rhin	2023

RÉUNIONS MISES EN PLACE

Nombre de Conseils d'Administration	7
Nombre de participants lors de l'Assemblée Générale du 5 avril 2024	41
Nombre de réunions d'équipe	26
Nombre de réunions de coordination	10

COMPOSITION DU BUREAU

NOM - PRÉNOM	FONCTION DES ADMINISTRATEURS	ANNÉE D'ENTRÉE DANS LA FONCTION
Liliane CARRÈRE	Présidente	2024
Tumba YOKA	Vice-président	2018
Charlotte ULRICH	Trésorière	2024
Sennur KAYA	Trésorière-adjointe	2022
Mireille STURM	Secrétaire	2024
Guillaume ERNEWEIN	Secrétaire- adjoint	2024
Martine DOOKHOO	Assesseur	2024
Rachel ZACHARY	Assesseur	2025

COMMISSIONS MISES EN PLACE ET GROUPES DE TRAVAIL

COMMISSION PROJETS SOCIAUX

Cette commission réunit à la fois des administrateurs et des salariés du centre socio-culturel. Elle constitue un espace privilégié de concertation, d'analyse et de co-construction autour des orientations du projet social. Sur la période contractuelle concernée, différents temps de travail collectifs ont été organisés afin de suivre, évaluer et ajuster la mise en œuvre des actions inscrites dans le projet social. Ces temps permettaient de favoriser une approche participative et partagée, garantissant la cohérence entre les objectifs du projet, les besoins du territoire et les réalités de terrain. La commission veille ainsi à maintenir une dynamique entre les acteurs du Centre, à encourager l'implication de chacun dans le pilotage du projet, et à renforcer la gouvernance au service du développement social local.

COMMISSION FINANCES

La commission Finances est composée de la trésorière, de la trésorière-adjointe et de plusieurs administrateurs. Elle assure un rôle central dans le suivi financier du centre socio-culturel et contribue à la bonne gestion économique de la structure. Son action vise à garantir la pérennité budgétaire du Centre, à travers un travail régulier d'analyse, de contrôle et d'optimisation des dépenses et des recettes. La commission met en place différentes actions d'amélioration financière, notamment en travaillant sur la réduction des charges, le développement de nouvelles ressources et la recherche de financements complémentaires. Un travail est également engagé autour des tarifs des activités, afin d'assurer un équilibre entre accessibilité pour les habitants et viabilité économique pour la structure.

COMMISSION DÉLÉGATIONS

La commission Délégations a été mise en place afin d'accompagner la mise en œuvre d'un document unique de délégation du Conseil d'Administration vers la directrice du centre socio-culturel. Composée d'administrateurs et de la directrice, cette commission a travaillé de manière concertée pour clarifier les responsabilités, les missions et les champs de décision respectifs. L'élaboration de ce document unique de délégation permet de sécuriser le fonctionnement du Centre, d'assurer une meilleure lisibilité des rôles entre le Conseil d'Administration et la Direction, et de fluidifier la prise de décision au quotidien.

GROUPE DE TRAVAIL REFONTE DES STATUTS

En parallèle des travaux menés par la commission Délégations, un travail sur la refonte des statuts a été mené. Composé d'administrateurs, ce groupe a mis à jour les statuts du centre socio-culturel afin de les rendre cohérents avec le document unique de délégations. Ce travail a permis de clarifier le cadre juridique et organisationnel de la structure, d'ajuster les dispositions statutaires aux évolutions récentes de la gouvernance, et d'assurer une meilleure articulation entre les responsabilités politiques et opérationnelles. La démarche s'inscrit dans une volonté de sécuriser le fonctionnement de la structure et de renforcer la transparence et la lisibilité du pilotage de l'association, en consolidant les bases de la gouvernance.

COMMISSION GOUVERNANCE

La commission Gouvernance a été créée afin de définir et mettre en œuvre une stratégie de mobilisation des habitants au sein du Conseil d'Administration du centre socio-culturel. Composée d'administrateurs et de la directrice, cette commission a pour objectif de renforcer la participation des habitants à la vie de l'association. Elle travaille à favoriser une représentation plus large et diversifiée des adhérents au sein du CA. Le travail mené porte à la fois sur la sensibilisation à l'engagement associatif, la valorisation du rôle d'administrateur et la mise en place de dispositifs facilitant l'implication des habitants (accompagnement à la prise de fonction, communication adaptée, temps d'échanges conviviaux...). Cette démarche vise à consolider une gouvernance participative et partagée, où les habitants deviennent pleinement acteurs des orientations et des décisions du centre socio-culturel, en cohérence avec les valeurs d'éducation populaire et de démocratie participative.

GROUPE DE TRAVAIL CLASSIFICATION

Un groupe de travail a été constitué afin d'accompagner la mise en œuvre de la nouvelle classification des rémunérations ALISFA. Composé d'administrateurs et de salariés, ce groupe avait pour mission d'assurer la mise en œuvre de la nouvelle grille de classification.

Le travail mené s'est articulé autour de plusieurs axes :

- L'analyse des postes et des missions existantes,
- La correspondance des emplois repères avec la nouvelle classification,
- La communication et l'accompagnement des équipes dans la compréhension du dispositif,
- La mise à jour des fiches de poste et des pesées en cohérence avec les critères de la convention.

Cette démarche vise à garantir une équité interne, à reconnaître les compétences et les responsabilités de chacun, et à sécuriser la gestion des ressources humaines dans le respect du cadre légal et conventionnel.

GROUPE DE TRAVAIL REFORTE DES FICHES DE POSTE

Parallèlement à la mise en œuvre de la nouvelle classification des rémunérations ALISFA, un travail dédié à la refonte des fiches de poste a été mis en place. Accompagné par un consultant, ce groupe a mené un travail approfondi d'analyse, de redéfinition et d'harmonisation des fiches de poste existantes. Les travaux ont été conduits en cohérence avec la nouvelle classification ALISFA, afin d'assurer une cohérence entre les missions, les compétences et les niveaux de responsabilité de chaque poste. Cette démarche a permis de renforcer la lisibilité des fonctions et de soutenir une gestion des ressources humaines plus équitable et structurée. L'ensemble des nouvelles fiches de poste a été validé lors de la réunion du Conseil d'Administration du 24 septembre 2024.

FINALISATION DU PROJET ASSOCIATIF

Le projet associatif répond à plusieurs objectifs essentiels :

- Partager des valeurs et des actions communes entre tous les acteurs, dans un environnement en constante évolution, au sein d'un quartier riche de sa diversité.
- Disposer d'un outil clair et fédérateur, simple à comprendre et à diffuser, permettant à chacun de s'y identifier et de s'y référer.
- Favoriser l'engagement et l'intégration de nouveaux membres, en leur donnant envie de s'impliquer durablement dans la vie associative.
- Définir collectivement la manière d'agir ensemble, dans un esprit de coopération, de respect et de cohérence.
- Se doter d'un document de référence unique, garant de la continuité et de la cohérence des décisions et des actions menées.
- Communiquer et valoriser l'identité du Centre, en faisant connaître son histoire, ses valeurs et ses ambitions.

Le Conseil d'Administration du 14 mai 2025 a validé le projet associatif, marquant ainsi l'aboutissement d'un travail collectif initié de longue date.

FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE AU 31 DÉCEMBRE 2024 – L'ÉQUIPE SALARIÉE

LE PILOTAGE

FONCTION DES SALARIÉS FONCTION – NOM – ETP	DATE D'ENTRÉE DANS LA FONCTION DATE D'EMBAUCHE AU CENTRE	QUALIFICATION	FORMATIONS SUIVIES DEPUIS L'ENTRÉE EN FONCTION
<u>Directrice</u> Ouiza HAMOU-LHADJ 0,50 ETP – CDIA	12 décembre 2006 15 novembre 2005	Licence de sociologie	Sécurité incendie : les moyens d'évacuation et de secours + les moyens d'extinction / Sauveteur secouriste du travail : formation initiale + recyclage tous les deux ans / Méthodologie de projet / Méthodologie de développement des ressources humaines / Découverte Déclic - Initiation Sphinx IQ / Application du droit du travail aux acteurs du lien social et familial / Les contrats de travail dans les associations ALISFA / Formation à l'analyse de la pratique managériale / Développer les relations constructives / Habilitation électrique / Formation à l'utilisation du site Internet / Développer bien-être et qualité de vie au travail / Travail en hauteur
<u>Coordinateur</u> Stéphane SOPPO-DIN 0,50 ETP – CDIA	01 avril 2003 12 mars 2001	BAPAAT BEATEP	BEES 1 ^{er} degré option football / Méthodologie de projet / Sécurité incendie : les moyens d'évacuation et de secours + les moyens d'extinction / Sauveteur secouriste du travail : formation initiale + recyclage tous les deux ans / VAE brevet d'état 2 ^{eme} degré option football / Développer les relations constructives / Habilitation électrique / Développer bien-être et qualité de vie au travail – Formation des maîtres d'apprentissage et tuteur dans les métiers de l'animation / Manipulation des extincteurs et évacuation théorique
<u>Chargée d'accueil</u> Malika THAHOU LY 0,90 ETP – CDIA	26 janvier 2000	BEP Administration, commerce et comptabilité	AIGA : gestion des adhérents / Gestion du stress / Noé : gestion des adhérents + statistiques et comptes rendus / Sécurité incendie : les moyens d'évacuation et de secours + les moyens d'extinction / iNoé pack loisirs Perfectionnement / Manipulation des extincteurs et évacuation théorique
<u>Comptable</u> Wahiba KIEFFER 0,27 ETP – CDIA	23 novembre 2023	Bac D Niveau Bac+2 Gestion Compta	iNoé pack loisirs Perfectionnement / Cloé comptabilité / Cloé Paie / Sauveteur secouriste du travail + recyclage / Manipulation des extincteurs et évacuation théorique
<u>Chargé(e) de gestion</u> 0,18 ETP – CDIA	Recrutement en cours		

LA LOGISTIQUE

FONCTION DES SALARIÉS FONCTION – NOM – ETP	DATE D'ENTRÉE DANS LA FONCTION DATE D'EMBAUCHE AU CENTRE	QUALIFICATION	FORMATIONS SUIVIES DEPUIS L'ENTRÉE EN FONCTION
<u>Agent de maintenance</u> 0,10 ETP – CDIA			Recrutement en cours

LES ACTIVITÉS

FONCTION DES SALARIÉS FONCTION – NOM – ETP	DATE D'ENTRÉE DANS LA FONCTION DATE D'EMBAUCHE AU CENTRE	QUALIFICATION	FORMATIONS SUIVIES DEPUIS L'ENTRÉE EN FONCTION
<u>Animateur multimédia</u> Pieryck AMMERICH 0,20 ETP – CDIA	2 novembre 2022	DUT Métiers du multimédia et de l'internet	Manipulation des extincteurs et évacuation théorique / Habilitation électrique / Management de projets en centre social et culturel / Formation au plug-In Manuscreen / Sauveteur secouriste du travail + recyclage
<u>Animatrice socioculturelle</u> Aurélié VERNIER 0,15 ETP – CDIA	1 ^{er} février 2022	Baccalauréat Diplôme universitaire d'engagement étudiant BAFA - BAFD	Formation premiers secours 1 / BAFD / Manipulation des extincteurs et évacuation théorique / Sauveteur secouriste du travail + recyclage / Management de projets en centre social et culturel
<u>Animateur socioculturel</u> Guillaume DIABY 0,04 ETP - CDIA	9 septembre 2024	BPJEPS	Habilitation électrique
<u>Animateur jeunes et futsal</u> Julien LEDERMANN 0,04 ETP - CDIA	16 septembre 2024	BAFA	Habilitation électrique
<u>Accompagnateur social</u> Bob PRINTZ 0,10 ETP – CDIA	15 septembre 2022	Baccalauréat	Sauveteur secouriste du travail + recyclage / Management de projets en centre social et culturel / Échanges de pratiques : mise en réseau / Animer un atelier « Estime de soi » / Manipulation des extincteurs et évacuation théorique
<u>7 animateurs d'activités</u> « La Tournée du CAROCE » 0,15 ETP – CDI	Depuis août 2022	BAFA Équivalence BAFA	PSC1 / BAFA Approfondissement / BAFD Formation Générale

IMPLICATION DES BÉNÉVOLES ENTRE 2022 et 2024

BÉNÉVOLES	NOM DU PROJET OU DE L'ACTIVITÉ
15 adultes	Pilotage de l'Association
6 adultes + 1 jeune	Soutien logistique la Tournée du CAROCE : installation et désinstallation
1 adulte	Animation d'une activité henné
1 adulte	Encadrement d'une animation d'initiation au jonglage et aux assiettes chinoises
4 jeunes	Aide aux plus petits lors des activités
5 adultes	Soutien aux activités et aide auprès des participants
10 enfants	Animation en autonomie du jeu du Loup Garou

Sur la période contractuelle, 43 habitants (enfants, jeunes et adultes) se sont investis bénévolement dans le cadre du centre social CAROCE représentant un total de 1 204 heures d'engagement (83 heures sur « La Tournée du CAROCE » et 1 121 pour la gestion de l'association).

PLAN DE FORMATION PRÉVISIONNEL 2025

NOM – PRÉNOM DU SALARIÉ	POSTE OCCUPÉ	FORMATION	OBJECTIFS DE LA FORMATION
Julien LEDERMANN	Animateur jeunes	UC2 du BPJEPS	Mettre en œuvre un projet d'animation s'inscrivant dans le projet de la structure. Cette Unité capitalisable permettra au candidat de concevoir, conduire et évaluer un projet d'animation. UC manquante au salarié pour l'obtention du diplôme.
Arthur GODARD	Animateur d'activités	BAFD 3	<u>La formation au BAFD vise à préparer le directeur à exercer les fonctions suivantes :</u> - Élaborer et mettre en œuvre avec son équipe d'animation, dans le respect du cadre réglementaire des accueils collectifs de mineurs, un projet pédagogique en cohérence avec le projet éducatif et prenant notamment en compte l'accueil de mineurs atteints de troubles de la santé ou porteurs de handicaps, - Situer son engagement dans le contexte social, culturel et éducatif, - Coordonner et assurer la formation de l'équipe d'animation, - Diriger les personnels et assurer la gestion de l'accueil...
Wahiba KIEFFER	Comptable	CLOE PAIE - Avenant 10-22 branche ALISFA	La rémunération des salariés de la branche est entièrement cadrée par la Convention Collective, qui pose les jalons du calcul de la rémunération et inscrit des obligations autour de l'évolution de l'emploi à plusieurs niveaux. Cette formation permet de comprendre et maîtriser ce cadre conventionnel.
Wahiba KIEFFER	Comptable	CLOE COMPTA Module amortissements	Les amortissements et les dépréciations correspondent aux valeurs d'un actif utilisé par une structure, en particulier la perte de sa valeur sur la durée. Ces deux calculs, indispensables dans la comptabilité, se doivent d'être réalisés de manière efficace pour estimer au mieux la perte de valeurs de leurs actifs (immobilisés ou circulants). Cette formation amortissements, dépréciations et provisions permettra de faire très rapidement le point sur les écritures comptables que sont les amortissements, les dépréciations et les provisions.
En cours de recrutement	Assistante de gestion	Les contrats de travail	Connaissance des différents contrats de travail et modalités pour leur réalisation - Éléments sur les règles à respecter en droit du travail et réalisation des contrats - Connaître les différents contrats possibles.
En cours de recrutement	Assistante de gestion	Gestion des ressources humaines	Connaître les principales obligations de la gestion administrative du personnel - Utiliser des outils opérationnels en matière personnel - Employer les procédures pour sécuriser la fonction employeur.
Référentes familles et directrice		HACCP	Formation hygiène pour adopter les bons réflexes notamment dans le cadre du respect des règles lors des manifestations (4 heures de manipulation de matériel et mise en situation), conformément à l'arrêté ministériel du 12/02/2024

Animateurs d'activités et intervenants techniques – Émilie POIROT – Pieryck AMMERICH - Aurélie VERNIER - Guillaume DIABY - Stéphane SOPPO-DIN - Ghislaine KOCHER - Wahiba KIEFFER – Malika THAHOULY - Ouiza HAMOU-LHADJ – Bob PRINTZ - Nogaye SOLÉ		Sécurité incendie les moyens d'extinction	Formation basée sur des <u>exercices réels d'évacuation incendie</u> : L'organisation d'une évacuation efficace est une compétence qui ne s'acquiert pas sur le moment. La formation du personnel à une évacuation structurée est essentielle pour assigner des responsabilités spécifiques, instaurer des réflexes, minimiser la panique et, par conséquent, accélérer le processus d'évacuation.
AMMERICH Pieryck - VERNIER Aurélie - Guillaume DIABY - Stéphane SOPPO-DIN - Ghislaine KOCHER - Wahiba KIEFFER – Malika THAHOULY - Ouiza HAMOU-LHADJ – Bob PRINTZ - Nogaye SOLÉ		Travail en hauteur	La formation travail en hauteur permettra de maîtriser les contraintes liées au travail en hauteur et d'appréhender les mesures et pratiques de sécurité pour assurer la prévention d'incidents ou d'accidents.
Pieryck AMMERICH - Aurélie VERNIER - Bob PRINTZ - Émilie POIROT		Les écrits professionnels	Objectifs <u>généraux de la formation</u> : - Capacité à structurer une pensée ou un projet sous la forme d'un écrit. - Capacité à exprimer de manière synthétique et percutante une idée ou un projet. - Capacité à poursuivre en autonomie la structuration de ses écrits professionnels.
Animateurs d'activités et intervenants techniques		PSC1 ou Sauveteur secouriste du travail	Prévenir les situations à risques par l'analyse de sa situation de travail et porter secours à une personne en détresse.
Ensemble des salariés		Formations thématiques diverses	Optimiser l'intervention pédagogique dans le cadre des interventions dispensées aux publics.
Tanguy GUEROUT	Animateur d'activités	BAFA Approfondissement	La formation s' <u>articule autour de plusieurs objectifs</u> : - L'analyse du stage pratique. - La consolidation et l'enrichissement des acquis des étapes précédentes, notamment sur les aspects réglementaires. - La découverte d'une thématique particulière.
Bob PRINTZ	Accompagnateur social	Bilan de compétences	Amener le salarié à se questionner sur la construction de son projet professionnel. Affiner le projet professionnel du salarié.

MOYENS LOGISTIQUES ET MATÉRIELS DU CENTRE

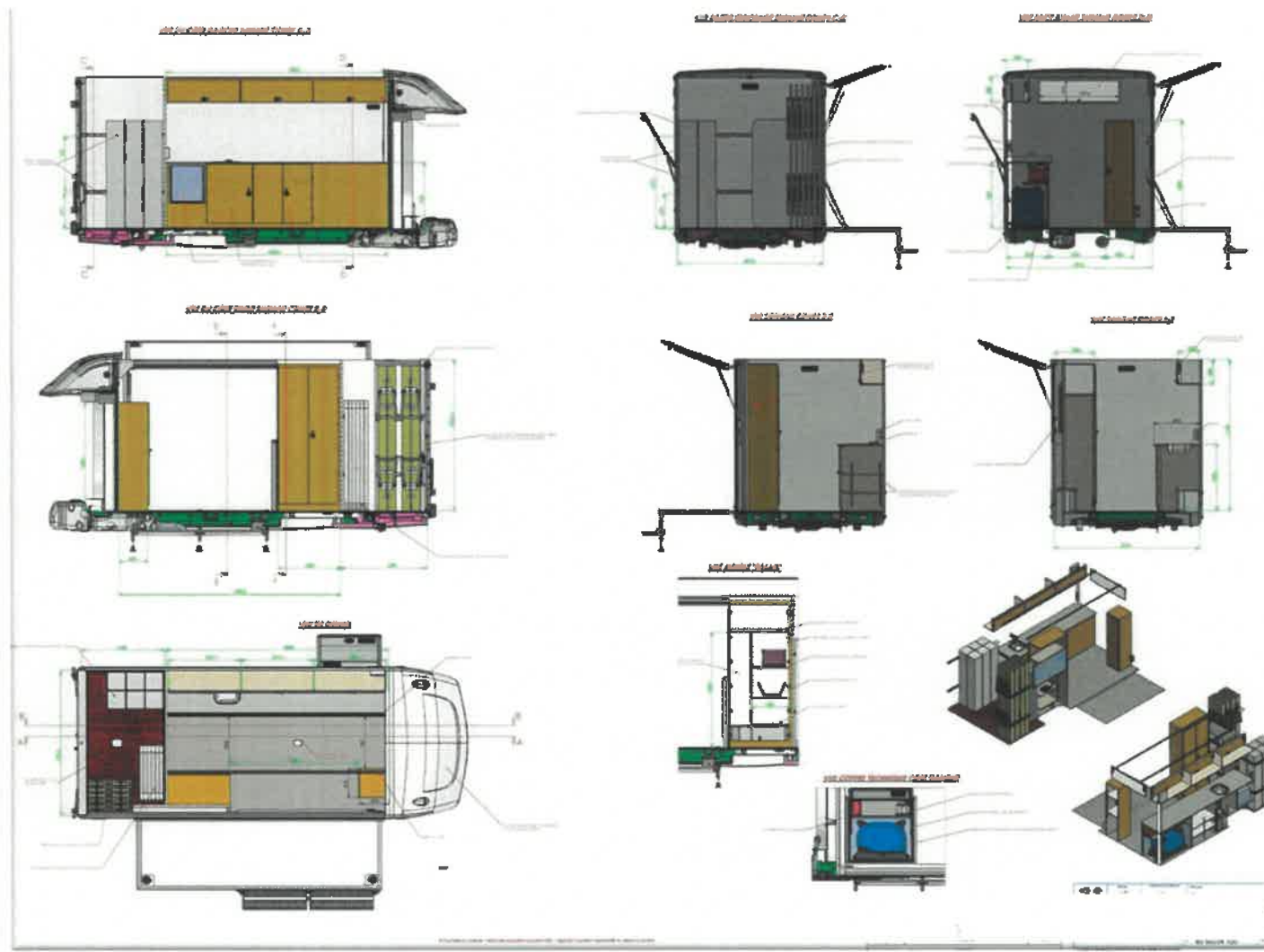
CAROCE : Convivialité – Animations – Rencontres – Ouverture – Créativité – Ensemble



ÉQUIPEMENTS DU CENTRE SOCIAL ITINÉRANT :

6 iPad – Wifi – 10 garnitures brasseries – 6 tonnelles – 1 sono mobile – 1 batterie électrique autonome – 1 triporteur...

PLAN INTÉRIEUR DU CAROCE



FICHE SIGNALÉTIQUE DU CENTRE SOCIAL	
Nom du centre	CENTRE SOCIO-CULTUREL CAROCE
Adresse complète	21, rue du Landsberg - 67100 Strasbourg
Raison sociale du gestionnaire	Association de droit local - Présidente : Liliane CARRÈRE
Mode de gestion du centre	☒ Associative ☐ Municipale ☐ Autre (préciser) :
Adresse du gestionnaire	42, Rue du Neufeld - 67100 STRASBOURG
Rappel de la date d'effet du précédent projet social	Du 1 ^{er} juin 2022 au 31 décembre 2025
Rappel de la date du premier agrément	1 ^{er} novembre 2014 (préfiguration)
Le gestionnaire du centre assure-t-il la gestion d'autres établissements ?	☒ Oui ☐ Non
Année de la première mise en service de l'équipement	3 mars 1976
Nombre d'habitants de la commune d'implantation	291 313 habitants
La zone de compétence du centre social est :	☒ Le quartier ☐ La commune ☐ Plusieurs communes
Nombre d'habitants de la zone de compétence	47 389 habitants
La commune d'implantation fait-elle partie de l'agglomération d'une grande ville ?	☒ Oui ☐ Non
Centre social réparti sur plusieurs sites :	☒ Oui ☐ Non
Le centre social est-il implanté sur le site d'opérations particulières des pouvoirs publics ou des collectivités locales ?	☒ Politique de la Ville (Ampère et Risler) ☐ Zone d'éducation prioritaire ☐ Dispositif jeunes
Le centre social est-il implanté en milieu rural ?	☐ Oui ☒ Non